

Pizza Delight
858-8080
 La meilleure Pizza en ville
 Livraison gratuite sur le campus !!
 188 et 1712 Ch. Moncton Moncton

Sans maïs
Poulet poivré
 100% viande
 SUB
 100% viande

air+cab
Loto Bourses :
 2 x 50 \$ / mois
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de M
857-2000

Centre d'études académiques
 bibliothèque Champlain
 (3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3S9

L'hebdomadaire étudiant du
 Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 19

Mercredi
17
 Février
 1999

Volume 29

Sommaire

Les élections

Pages 3-7

Editorial

Page 9

On joue de cinéma

Page 14

Compte ouvert

Page 15

Les Anges Bleus en
 tête de l'Asie

Page 21

Faute de quorum, l'AGA est reportée à mercredi prochain

Janice Babineau

«On veut s'assurer que ça aura lieu avant la fin de notre mandat», explique Françoise Poiréon, la présidente du la Fédération au sujet de la décision d'annuler une nouvelle date pour l'Assemblée générale annuelle. Le Conseil d'administration de la Fédération s'est donc réuni lundi pour discuter d'une date possible. On s'est finalement arrêté sur le mercredi 24 février à 11h30 à la salle de spectacle de l'édifice Jeanne-de-Vulain (Hébergement). La Fédération a maintenant deux mois pour tenir son Assemblée générale annuelle, soit d'ici la fin de l'année.

L'Assemblée générale annuelle qui devait avoir lieu mercredi dernier a été reportée puisque le quorum de 100 membres n'a pas été atteint. Le président d'assemblée, Kevin O'Donnell, a attendu plus que les 30 minutes requises avant de déclarer l'invalidité de l'Assemblée. Il manquait moins de 10 personnes pour atteindre le quorum à un certain moment donné.

Les points à l'ordre du jour seront la constitution étudiante, les droits de scolarité, CUM et les états financiers. Le point sur la constitution étudiante est particulièrement important



On voit ici une partie des étudiants qui ont tenté de participer à l'AGA de mercredi dernier

puisque seule l'assemblée peut décider de soit de 25\$ qui servira à payer la dette du club étudiant jusqu'à maintenant. Le Conseil d'administration a voté en faveur d'une proposition voulant que 30\$ soit placé dans un fonds de Babineau pour d'éventuels projets nécessitant un financement, par exemple la librairie étudiante, et le projet va de l'avant. On a aussi prévu 3\$ pour créer un fonds de retraites anticipées chez le personnel de la Fédération. Les conseils étudiants recevront

ensemble 3\$ supplémentaire qui s'ajoutent au montant déjà prévu. Enfin, il restera un montant de 3\$ qui ne servira pas encore fixé.

«Ce n'est pas la première fois que ça arrive: des cinq dernières AGA, trois n'ont pas eu lieu parce que le quorum n'a pas été atteint. Nous avons peut-être sous-estimé la promotion nécessaire. Nous nous sommes limités à faire ce que la constitution exige. Nous avons peut-être envoyé l'annonce par

e-mail un peu tard, mais nous avons quand même mis des affiches et fait de la publicité dans Le Front et à CUM», explique M. Poiréon.

Vos partenaires et experts en REÉR
 Destination
 Revenu

- Écoutez nos conseils à la radio
- Suivez nos chroniques dans les journaux

www.acadie.com



Calzons populaires
 acadieens

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Un rendez-vous aux urnes lundi et mardi prochain

Janice Babineau

Depuis lundi dernier, les dix candidats qui se présentent aux quatre postes de l'École de la Famille, soit la présidence, la vice-présidence services et

administration, vice-présidence externe et vice-présidence académique, sont officiellement en campagne électorale. Les étudiants du campus de Moncton pourront se rendre sur leurs bancs et mardi prochains dans leurs facultés et écoles.

Déjà la tournée des facultés et

écoles s'achève. Ce sera au pavillon Bémé-Rosaire (services) et à l'édifice Adrien J. Savoie (droit) que se rendront les candidats.

Le soir, les étudiants pourront rencontrer et discuter avec les candidats à la Faculté

d'administration et au CEPS. Le débat des candidats aura lieu vendredi, à l'Université, à compter de 13 heures. Les candidats auront environ quelques minutes pour donner leur discours. Par la suite, le public aura l'occasion de poser des questions. Une demi-heure sera consacrée au débat pour chacun des postes.

Entre temps, CKLM diffuse des entrevues avec les candidats lors de l'émission Les J.B. à 10h30. Aujourd'hui ce sera les candidats à la vice-présidence services et administration alors

que demain (jeudi) ce sera au tour des candidats à la présidence.

Les élections comportent également un volet récréatif alors que les étudiants pourront se promener sur le nouveau logo de la Famille. Ils devront choisir d'accepter ou non le logo.

Les pages qui suivent vous proposent une rencontre avec les candidats.



Les candidats font un portrait de famille avant de se faire la lutte

Babillard

Table ronde de l'Odyssée humaine

L'Odyssée humaine présente une table ronde sur le thème «Conscience, unification des communautés», au local 236, Arts à 18h30, le mercredi 17 février.

L'Acadie! L'Acadie!

Le Département d'histoire présente le film, L'Acadie! L'Acadie! aujourd'hui au local 214 Arts à 18h00, suivi d'un souper-déjeuner avec des figures du film.

Table ronde sur l'histoire et le marché du travail

Le Département d'histoire organise une table ronde sur l'histoire et le marché du travail avec les invités François Albert, du ministère des Affaires intergouvernementales, Marc Péro et Debra Kelly. La table ronde aura lieu jeudi, le 18 février à compter de 9h30 au local 625 Arts.

Conférence d'Élisabeth Weir

Dans le cadre de son 20^e anniversaire de fondation, l'École de droit de l'Université de Moncton présente une conférence d'Élisabeth Weir, chef du Nouveau Parti démocratique provincial, intitulée La réforme de nos lois sur les conflits d'intérêt, le lundi 22 février, à 11 heures, dans la salle 142 du pavillon Adrien-J. Cormier. Cette conférence est d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4366.

Soirée internationale

La tradition sera respectée! Pour une troisième fois, l'Association des étudiants internationaux (AEIIM) organise le samedi 27 février au CEPS, la traditionnelle soirée internationale. Les préparatifs vont bon train. Les

internationaux ont promis de faire de cette fois de celle la plus mémorable. Plus que jamais, ils sont décidés à réviser leur appartenance à la communauté universitaire et académique. Ils sont décidés à marquer de manière forte le caractère international de l'Université de Moncton. Le samedi 27 février au CEPS, les internationaux promettent de se pointer à l'événement.

Conférence d'un ancien président d'Haïti

À l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIIM) organise une conférence-débat le jeudi 25 février prochain à 18h dans la salle 142 de l'édifice Adrien J. Cormier, l'École de droit. La conférence qui sera présentée, est à priori théorique, et a un caractère de sensibilisation et le monde d'actes des pays de Tiers-monde au village planétaire sera discuté par le Pr. Frédéric Leslé, François Manigat, ancien président de la République d'Haïti. Le Pr. Leslie F. Manigat est actuellement secrétaire-général du Rassemblement des Démocrates Nationaux Progressifs d'Haïti (RDNP) et directeur de la collection des livres et de la série des Cahiers du CIR/DAC (Centre d'Études Démocratiques et Actives).

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par le Réseau des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-4326
Salle de nouvelles : (506) 863-2013
Télécopieur : (506) 858-4323
Courriel : efront@unbmoncton.ca

Également en vente par Acadie Presse, C.P. 1303, Caraquet, NB, E0B 1A0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour en discuter le samedi suivant. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word Perfect ou texte pour HTML.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune désignation. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans ce journal qui ne sont pas ceux de l'éditeur. La responsabilité est assurée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Directeur
Martin LAFULPPE

Rédaction en chef
Janice BABINEAU

Rédacteur culturel
Marc POISSAS

Rédaction sportive
Anne-Geneviève DUCHARME

Photographe
Catherine D'AUTEUIL

Graphiste
Zoom Communication & Design

Responsable des ventes
Jean-Benoît DESCHAMPS

Layout
Carl FROUD-HOMME

Conception
Isabelle COSSETTE

Sonja MALABORZA

Révision
Éric DALLAIRE

Présidence

René Boudreau : coopération et autonomie

Eric Dallaire

Candidat à la présidence, aux élections de la Fédération, René Boudreau connaît déjà bien le monde des associations étudiantes. En effet, à 20 ans, il est déjà vice-président aux politiques de l'Alliance des étudiants de Nouvelle-Brasovick et a été président de l'Association étudiante du Campus d'Edmonton de l'U de M, où il a étudié deux ans.

Originaire de Petit-Rocher, au Nouveau-Brunswick, René Boudreau est politiquement inscrit en troisième année du programme de sciences politiques de l'Université de Moncton.

René Boudreau entend, s'il est élu, abandonner de bon gré les grands discours : «Le premier problème auquel il faut

s'attaquer, c'est celui de l'accessibilité, croit-il. Ce sont les droits de scolarité, les régimes de prêts et bourses et surtout l'accessibilité pour les francophones de la province en particulier. L'Université de Moncton est le plus important centre de développement de notre communauté.»

Le fonctionnement interne de la Fédération étudiante préoccupé aussi René Boudreau : «Je pense qu'il va falloir continuer le projet de la librairie étudiante, dit-il, mais aussi tout autre projet qui va nous rendre plus autonomes. Je pense par exemple, à long terme, à la deuxième phase du centre étudiant. Ça permettrait de loger une éventuelle librairie étudiante, le salon de confiance qui est à Tolleau, ou même un restaurant pour contrer le monopole de

Marriot. Les profits nous reviendraient au lieu d'aller à



l'Université.»

Comme président, René Boudreau aimerait instaurer un meilleur climat de coopération et de communication entre la Fédération et les autres regroupements de la société

étudiante. «Il y a à peu près quatre ans, la Fédération a coupé tous les liens qu'elle avait avec les organismes comme la SAANB, le Conseil économique ou l'Association francophone des municipalités de Nouvelle-Brasovick, ce qui fait qu'aujourd'hui, quand on se bat, on se bat tout seuls, explique-t-il. On est seuls dans notre coin ou on s'allie avec les universités anglophones. Pourtant l'U de M est très influencé par ces groupes de pression. Pourquoi a-t-on coupé les liens? Une autre question importante, c'est pourquoi, quand on a trois comités et que chaque association étudiante de ces comités a un vote au conseil des gouverneurs, n'y a-t-il aucune communication entre ces associations? Un autre exemple, c'est le MEDÉ... il y a

de la place pour un mouvement de gauche, alors pourquoi n'y a-t-il pas eu plus de communication pour permettre un deux organismes de travailler dans la même direction?»

Par ailleurs, René Boudreau se dit «fortement» contre toute forme de partenariat dans la Fédération.

«Peut-être par exemple l'association étudiante de Mount Allison, ce sont tous des jeunes libéraux! Il y a un problème d'éthique évident. Je vais vous donner un exemple. À l'Alliance, parfois, on arrivait devant un ministre pour discuter, et certains membres de l'Alliance lui faisaient des «baps». Comment on peut faire des pressions après ça?»

Présidence

Ugo de Montigny : fierté et solidarité

Eric Dallaire

Candidat au poste de présidence, aux élections de la Fédération, Ugo de Montigny s'est beaucoup impliqué dans les conseils étudiants de son école, en secondaire IV et V. Agé de 19 ans et originaire de Charlevoix, en banlieue de Québec, M. de Montigny est politiquement en deuxième année du programme d'économie de l'U de M. Il a également été représentant du département d'économie au conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales.

Ugo de Montigny est membre des Jeunes libéraux de Nouvelle-Brasovick, où il occupe le poste de vice-président aux politiques. Il ne voit pas de conflit d'intérêt entre les fonctions de président de la Fédération et celles de p. p. des Jeunes libéraux. «Si je suis élu, je défends la cause étudiante jusqu'au bout, soutient-il. C'est sûr que je pourrais être perçu en conflit d'intérêt. Mais si, par exemple, les politiques de Camille Thériault vont contre ce que moi je défends, je défendrais mes causes en premier.»

Ugo de Montigny a

l'intention de créer un comité ad hoc sur les droits de scolarité, vil est-il : «Je voudrais que les étudiants s'impliquent, précise-t-il. Ça pourrait être un comité qui



s'occupe de tous les aspects reliés aux droits de scolarité, et qui fait ensuite des recommandations au conseil d'administration de la Fédération.»

«Concernant les droits de scolarité, il faut reconstruire le gouvernement et lui demander qu'il légifère, parce que ça y a plus de bon sens, soutient Ugo de Montigny. Les gouvernements augmentent les prêts aux étudiants (par rapport aux bourses) et

diminuent les subventions aux universités. À long terme, ça crée de graves problèmes d'endettement. On n'a plus les moyens d'étudier.»

Quant à la gestion de l'Université, Ugo de Montigny croit qu'il y a encore beaucoup de ménage à faire : «Il faut que soit créé un comité qui soit de l'extérieur de l'Université pour étudier le dossier, croit-il. Parce que si c'est les députés et les vice-doyens qui gèrent les restructurations, c'est certain qu'ils n'ont pas coupé leurs propres poches.»

De côté du fonctionnement interne de la Fédération étudiante, Ugo de Montigny a sa petite idée sur ce que l'on devrait faire des finances 255 des estimations étudiantes qui se voient plus au remboursement de la dette du club étudiant : «Nous devrions peut-être créer un fond de bourses, lance-t-il. Il n'y a pas beaucoup de fédérations étudiantes qui font cela. Des bourses distribuées selon les besoins financiers des étudiants et aussi selon leur implication à travers l'Université, ça valoriserait cette implication. On pourrait aussi organiser diverses activités, aussi. Je trouve que la Fédération est un organisme pas

beaucoup. Des jeux et des compétitions entre les facultés, ça pourrait rebahiser la fierté des étudiants et améliorer leur participation à l'AGA, par exemple.»

Enfin, Ugo de Montigny veut aussi que la Fédération s'implique au Sommet de la Francophonie : «La Fédération

pourrait suggérer une amélioration des équivalences entre les universités francophones à travers le monde», suggère-t-il.

Tout nouveau...
pour vous servir!

東方蓮花超級市場
THUC PHAM & DONG
SUPERMARCHÉ ORIENTAL LOTUS

Une variété de légumes pour un repas sain, pour vous servir un repas sain, rapide et de complément d'aliments.

Une variété de légumes orientaux pour un repas sain, pour vous servir un repas sain, rapide et de complément d'aliments.

Disponible en magasin
* Les produits sont vendus en emballage individuel et emballés de façon professionnelle * service de livraison, disponible, tel. (514) 491-1111

255, rue Champlain, Québec (Nouvelle-Brasovick), M. (514) 491-1111 et Tél. (514) 491-1111

LES Élections

Vice-présidence académique

Abdou Aboubakar est confiant

Karine L'Imoges

Abdou Aboubakar est originaire du Niger, un pays de l'Afrique de l'Ouest. Il fait présentement sa troisième année en sciences politiques avec une mineure en études française à l'Université de Moncton. M. Aboubakar est venu à Moncton car il veut en que la ville soit aussi fluente et vivante que celle lui permettant d'apprendre l'anglais avec les relations qu'il avait. Lorsqu'il sera obtenu son baccalauréat, il aimerait continuer ses études pour avoir une maîtrise et un doctorat.

Abdou Aboubakar se présente



au poste de vice-présidence académique. La raison la plus

importante qui motive sa candidature est sa volonté de travailler pour la population étudiante. La deuxième raison de sa candidature est son besoin de formation: «Je crois que j'aurai beaucoup à gagner en connaissant par ce poste», explique-t-il. Abdou Aboubakar croit que ce sera un mandat important. Comme il a peu pu se débiter sur la restructuration, il se dit bien placé pour occuper ce poste. De plus, il a ajouté qu'il se sentirait concerné par ce problème.

M. Aboubakar croit que les étudiants ont le devoir d'appuyer les réformes qui doivent être exécutées pour restructurer les facultés et les écoles. «Le rapport

final à des faiblesses main-elles peuvent être revues et corrigées, beaucoup de propositions sont positives par rapport à ces réformes, mentionne-t-il. Abdou Aboubakar a plusieurs projets à soumettre ayant trait au fonctionnement de la Faculté et ses procédures qui le régissent. Ces projets sont surtout d'échange international et il les espère au moment venu. Il veut aussi revoir le fonctionnement et la composition des comités académiques au niveau des conseils étudiants des facultés.

C'est à l'Union scolaire régionale (USR) que M. Aboubakar a pu se faire connaître. En effet, il a occupé

plusieurs postes dont celui de délégué général de la commission académique et sociale à deux reprises. «À ce titre, j'ai participé à plusieurs comités qui réunissent des étudiants, des autorités universitaires et académiques et des représentants de l'enseignement supérieur», a-t-il ajouté. Il a donc acquis l'expérience de travail et l'expérience au niveau des différents problèmes éducatifs. De plus, son agent de campagne, Bakara Coulo, sera le pour le système.

«Je suis le candidat qui fait à la place qu'il faut», a lancé Abdou Aboubakar. Il se veut en mesure d'affronter les autres postulants.

Vice-présidence académique

Mélanie Fortin veut mettre l'accent sur la qualité des programmes

Karine L'Imoges

Mélanie Fortin est originaire de Nord-Ouest de la province, plus précisément de Saint-Basile.

Elle a étudié deux ans en sciences de l'éducation et elle termine présentement sa quatrième année en Administration des affaires, concentration marketing. Elle pourrait obtenir son baccalauréat cette année, mais elle préfère rester une année de plus pour terminer une mineure en psychologie.

Un dernier, Mélanie Fortin

serait bien aisé se présenter à l'un des postes de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, mais comme elle veut d'arriver au campus de Moncton, elle a préféré attendre une année de plus avant de se présenter. Elle voulait prendre connaissance des postes et se familiariser avec le fonctionnement de la Faculté.

Mélanie Fortin est contre la restructuration des facultés et des écoles. Elle croit que ce sera les pertes de temps que vont être les plus touchées. «Je veux qu'on soit prêt à attaquer lorsqu'il veut décider de fusionner les facultés et je veux



avoir des propositions à leur faire», déclare-t-elle. Quant à son projet, Mélanie Fortin veut mettre l'accent sur la qualité des programmes: «Je veux les rendre plus modernes».

Elle veut aussi mettre l'accent sur les relations qui existent entre les professeurs et les étudiants de l'Université.

Mme Fortin possède une peu d'expérience au niveau de la Faculté. En effet, elle est présentement secrétaire d'assemblée lors des réunions du Conseil d'administration. De plus, elle a été représentante de différents organismes. Entre

autres, l'un d'eux, elle occupait le poste de vice-présidence des échanges et de communication de l'ASSUC. C'est un organisme qui fait référence à travers le monde et qui permet à des étudiants de faire des stages dans un autre pays. Mélanie Fortin compte pour être élue sur l'avis de sa grande campagne, Carole Thériault.

Mme Fortin est certaine d'une chose: «Je suis la bonne personne pour représenter les étudiants.»

Vice-présidence académique

Sy Aïssata veut s'impliquer à l'Université

Karine L'Imoges

Sy Aïssata, originaire de la Mauritanie, est une étudiante de deuxième année en Information-Communication avec une mineure en marketing à l'Université de Moncton. Après avoir obtenu son diplôme d'études collégiales en sciences humaines au Petit Séminaire de Québec et fait une année en communication à l'Université Laval, elle a décidé de changer d'environnement et de venir poursuivre ses études à Moncton.

Sy Aïssata se présente au poste de vice-présidence académique de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire

de Moncton (FUEEM) pour plusieurs raisons. D'abord, elle a envie de découvrir quelque chose de nouveau. Elle a suivi cours de l'anglais à l'Université et de découvrir ce qu'il se passe à la Faculté. «Étant d'une autre nationalité, je crois avoir des idées qui, avec les idées des autres, peuvent aider à la pédagogie», croit-elle.

«Je veux essayer de revoir le plan pédagogique, on s'est un peu impliqué», explique Mme Aïssata, en faisant allusion à la restructuration des facultés et des écoles. Elle croit que ce n'est pas en faisant une fusion des facultés que les problèmes vont s'arranger: «Ce n'est pas les gens des départements qui touchent à

l'argent. C'est les devoirs qui leur touchent les moyens», explique-t-elle. Dans ses projets, Sy Aïssata veut essayer de voir ce qu'on peut faire de nouveau. «Par exemple, gérer les frais de scolarité qui ne cessent de monter», ajoute-t-elle. Elle veut sensibiliser le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton à la cause étudiante: «C'est important de leur faire comprendre la situation», pense-t-elle.

Sy Aïssata possède une peu d'expérience dans le domaine. En effet, elle a déjà occupé le poste de vice-présidence socioculturelle d'une association étudiante à Québec. De plus, elle a été membre du conseil d'administration de l'Association



des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AIEUM) jusqu'à janvier dernier.

Elle a été qu'elle se sente pour proposer sa candidature au poste de vice-présidence académique. Finalement, elle a fait un stage à la télévision mauritanienne. Elle devait y faire des reportages, du montage, rédiger des textes, etc. De plus, Sy Aïssata peut compter sur Modeste Mba Talla qui est son grand de campagne.

«Je me dis que je suis capable», a lancé Sy Aïssata pour expliquer les raisons pour lesquelles elle serait une bonne candidate. Elle croit que c'est une expérience qui lui apportera beaucoup, puisqu'elle aime découvrir et apprendre.

air+cab
857-2000

Les Élections

Vice-présidence externe

Christine Bourgoin mise sur l'expérience pour obtenir un deuxième mandat

Lisiane Godin

Pace qu'elle soit que l'expérience compte énormément dans les qualités d'un bon représentant étudiant. Christine Bourgoin a décidé de poser sa candidature au poste de vice-présidence externe pour un deuxième mandat. Elle en est satisfaite à sa de solliciter d'un haut-diplômé en sciences de l'éducation physique, et depuis un peu plus de 2 ans déjà, elle s'occupe activement de la cause étudiante.

«Un plus de mon mandat comme vice-présidence externe à la Fédération, en outre chargé/j'ai séjourné en plusieurs endroits, j'ai aussi été secrétaire du conseil étudiant de l'École d'éducation physique et loisir sportif (EELS) en ce sens. Mon expérience et



Elle considère qu'elle a su mener à bien de nombreuses tâches en relations publiques et qu'elle a maintenu une constante au niveau de ses dossiers. Cette année, elle aimerait continuer d'exploiter au maximum les avantages que présente l'Alliance étudiante. «J'ai l'intention de jouer encore un gros rôle dans ce dossier la parce qu'en plus de favoriser la communication entre les campus, l'Alliance permet aux universités de la province de s'unir et de travailler sur des causes communes. Elle a beaucoup plus de poids du fait qu'elle regroupe une masse d'étudiants», a-t-elle expliqué. Mme Bourgoin pense ainsi que l'Alliance étudiante est efficace dans sa lutte et que les gouvernements et les ministères sont maintenant obligés de la reconnaître comme un groupe de

pression bien présent.

Christine Bourgoin assure être sensible aux attentes et aux préoccupations des étudiants. Elle croit surtout qu'elle devra travailler en collaboration avec eux selon leurs intérêts et leurs priorités. «Les étudiants doivent pouvoir continuer d'avoir confiance en la Fédération, c'est pourquoi la seule promesse que je peux vraiment leur faire c'est d'être là pour eux et d'écouter leur voix quand il s'agit de défendre les politiques étudiantes», a-t-elle noté.

Étant donné qu'elle représente actuellement les étudiants étudiants au sein du comité de l'Université de Moncton pour le Sommet de la francophonie, elle souhaite se servir de l'événement pour donner de la visibilité à la Fédération étudiante. «Voilà la chance pour

les étudiants d'organiser des activités, telle une semaine d'accueil pour les participants du Sommet, dans le but de faire de la promotion. C'est un outil qui fait exploiter et je suis prête à y mettre les efforts nécessaires», a-t-elle poursuivi. Christine Bourgoin croit finalement que si elle est élue comme représentante à l'externe, elle devra, en collaboration avec les autres membres du conseil de la Fédération, se pencher sur des moyens concrets permettant de favoriser l'amélioration des frais de scolarité. En ce sens, elle considère que les étudiants ont déjà trop payés. «Il faut non seulement revoir/chercher une augmentation des subventions gouvernementales, mais aussi proposer d'autres solutions», a-t-elle lancé.

Vice-présidence externe

Raphaël Moore se lance dans la course

Lisiane Godin

Originaire de Bas-Caraïbe, et titulaire d'un baccalauréat en sciences sociales avec une spécialisation en sciences politiques. Il se présente comme candidat au poste de vice-président externe de la Fédération étudiante avec une vision, les étudiants.

Il est engagé depuis longtemps déjà dans la cause étudiante. En effet, il s'est occupé de politique étudiante au secondaire et ici, à l'Université, il agit en tant que représentant aux affaires sociales de l'association étudiante de la faculté des sciences sociales (AEFSS). Il veut donc avoir le potentiel pour mener à bien un mandat au sein de l'exécutif de la Fédération. «J'ai toujours eu beaucoup dans la cause des étudiants et dans la nécessité de faire pression d'audace et de dire ce que j'en pense. Je serais fier de continuer à le faire au sein des étudiants de l'Université», déclare-t-il.

Raphaël Moore ajoute que c'est un défi. Il entend bien tout faire pour tenter de ramener la Fédération étudiante de l'Université de Moncton à se concentrer sur les objectifs et les intérêts qu'elle défend avec. Pour ce faire, il s'est fixé comme



but de nombreux objectifs. D'une part, il croit qu'il serait profitable à la Fédération de se servir des événements à venir, tels le Sommet de la francophonie et les élections provinciales, dans le but d'augmenter sa visibilité. D'autre part, il souhaite redonner une certaine crédibilité à la Fédération. «Il faut que les étudiants puissent compter sur des représentants qui s'ont pas peur de défendre une position avec crânement devant nos dirigeants et notre gouvernement», ajoute-t-il.

Raphaël Moore souhaite qu'il travaillerait également à ce que tous les nouveaux élus prennent conscience qu'ils auront été élus pour défendre les intérêts des étudiants et non les leurs. Il faudra se questionner à savoir si

la Fédération défend bien et bien les bons intérêts des étudiants. En ce qui concerne, il se félicite par conséquent pour nos bases mais simplement les améliorer pour qu'elles soient conformes à ce que la population étudiante désire vraiment», précise-t-il.

Ensuite, il souhaite tenir les forces dans la lutte contre la hausse des frais de scolarité. «Il faut absolument que la Fédération se démarque en tant que groupe de pression et non comme groupe d'intérêts», lance le candidat. Finalement, il se fixe comme cinquième objectif d'être à l'école des étudiants et d'agir en conséquence. Il considère cet objectif comme étant à la base du mandat des élus.

Lorsqu'il est interrogé au sujet des dossiers importants qui relèveront de sa vice-présidence externe, notamment les liens avec l'Alliance étudiante des Nouveaux-Brunswick et les liens entre les campus, M. Moore a répondu qu'il avait l'intention de s'y attarder davantage. «Cette année, je crois que nous avons quand même assez bien été représentés au sein de l'Alliance étudiante, mais je crois aussi qu'il faudrait exploiter davantage cet outil là parce qu'il représente un poids énorme dans nos négociations. Je suis prêt à m'engager à mieux faire connaître l'Alliance aux

étudiants car je réalise que beaucoup ignorent ce qu'elle est et ce qu'elle peut faire. Je voudrais, en outre également qu'il devrait y avoir plus d'interactions entre les différents campus», résume Raphaël Moore.

Enfin, Raphaël souhaite ardemment renforcer les liens entre les quatre membres de l'exécutif et ainsi développer un sentiment d'appartenance à la Fédération étudiante. Il estime que «de cette façon, la Fédération recevrait l'appui des étudiants et serait plus forte dans ses revendications».

Babillard

Envoyez-vous pour Paris!

La troisième édition de sélection française France 3 est à la recherche de quatre candidats ou candidates de Nouveau-Brunswick pour participer à son émission «Qu'est-ce pour un champion?». Pour être admissible, il faut avoir 18 ans et plus, être de nationalité canadienne et résider au Nouveau-Brunswick, ainsi que bonne culture générale ainsi que une excellente maîtrise de la langue française. Les candidats et candidates sélectionnés

partiront automatiquement s'ils ont une semaine à Paris du 24 au 30 avril 1999, toutes dépenses payées. Pour formulaire, veuillez remplir le formulaire d'inscription disponible à la réception de la Fédération et le retourner à l'adresse indiquée avant le 5 mars. Des sélections préliminaires auront lieu à Moncton à la fin du mois de mars prochain.

Les Élections

Vice-présidence externe

Tshimbalanga Musenga (Tati) tente sa chance

Lisiane Godin

Tshimbalanga Musenga, qui les gens connaissent mieux sous le nom de Tati, fait présentement la 3e année d'un baccalauréat en informatique à l'Université de Moncton. À l'âge de 23 ans, il s'est engagé, depuis son arrivée à défendre la cause des étudiants.

En plus de s'être dévoué dans des activités de revendication pour la défense de l'éducation, il a également participé à diverses organisations universitaires, notamment l'Étudiant (Étudiante universitaire mondiale du Canada) et Econwest. Présentement, il est aussi membre du conseil d'étudiant du département d'informatique. Selon lui, ces différentes expériences lui ont permis d'acquiescer des bases solides en communication, ce qu'il

considère comme étant un atout essentiel d'un bon vice-président externe. «Je pense surtout qu'il faut savoir faire preuve d'une grande compréhension à l'égard de tous les étudiants dans leurs préoccupations en essayant de trouver des solutions et des réponses de la manière la plus fidèle qui soit», soutient Tati Musenga.

Il aime à représenter le plus fidèlement possible la voix des étudiants et à accomplir leurs inquiétudes et leurs idées vers les dirigeants, en dehors des frontières de l'Université. Les bases de son action reposent sur deux volets principaux. D'abord, il s'attend de faire davantage de pressions dans le but de frayer l'augmentation des frais de scolarité et d'obtenir des subventions pouvant aider à réduire l'endettement étudiant. En deuxième lieu, il envisage la venue sur le campus d'entreprises afin que celles-ci



peussent présenter aux étudiants les services et les possibilités d'emploi qui s'offrent à eux. «Je pense que ces deux volets seraient très réalisables et qu'ils répondraient à des préoccupations bien présentes dans l'esprit des étudiants», dit-il.

Tati Musenga croit que la

Fédération étudiante doit toujours défendre fidèlement les intérêts des étudiants et non ceux des élus qui auront été choisis. C'est en ce sens qu'il considère que s'il obtient ce poste, il devra, en collaboration avec les autres membres de l'Université, consulter la population étudiante pour savoir ce qu'elle attend vraiment de son représentatif.

M. Musenga est conscient qu'il aura à travailler afin de maintenir de bons liens tant au sein de l'Alliance étudiante qu'entre les différents campus de l'Université de Moncton. «Il faut surtout en venir à trouver des solutions et des moyens d'action concrets au sein de l'Alliance. Cela dans le but de réussir à obtenir l'appui et la compréhension des gouvernements, et par conséquent, d'un arriver à de meilleurs résultats. Travailler plus d'actions et je suis prêt à travailler pour améliorer les interactions entre les campus

parce qu'ensemble, on forme une plus grande force», déclare-t-il.

Finalement, Tati Musenga parle de fidélité, de représentativité et d'action lorsqu'il s'adresse à la population étudiante. «La fidélité est ma parole envers tous les étudiants, la représentativité, mon dévouement et l'action est faite dans l'intérêt de chacun», clame-t-il.

Vice-présidence services et administration

Idriss Ouédraogo veut unifier le campus

Janicie Babineau

Étudiant de 3^e année au baccalauréat, spécialisation économique, le candidat à la vice-présidence Idriss Ouédraogo, qui est originaire du Burkina Faso, estime que son élection à la Fécoem serait «le résultat d'une intégration complète à la communauté académique».

Il se présente au poste de vice-présidence aux services et à l'administration parce qu'il croit pouvoir y contribuer à titre d'organisateur. À cet effet, M. Ouédraogo mentionne sa contribution à l'organisation de séminaires internationaux dans les années passées. Il souhaite également avoir des contacts avec les étudiants et rendre service. «J'ai certains idées, certains objectifs qui pourraient améliorer la qualité de vie des étudiants», explique Idriss Ouédraogo.

L'un des projets qu'il propose, c'est le concept des étudiants-conseils en droit, sans appliqué à tous les domaines. Il croit que le

étudiant pourrait offrir des services et à la communauté à la fois, ce qui permettrait aux étudiants de gagner en expérience et à la communauté de gagner en conseils. Il désire également organiser une soirée pour les étudiants au fin d'année.

Le but principal du candidat, c'est l'unité. Selon Idriss Ouédraogo, s'est ce qui ferait la force du campus.

«L'important qu'on soit fier de ce qu'on a et à partir de là, ça passe par une cohésion au niveau des facultés afin d'impliquer le plus possible les étudiants afin de pouvoir mobiliser le monde assez facilement, par exemple pour lutter contre la hausse des frais de scolarité ou bien d'autres choses», soutient-il. Dans le même sens, il insiste sur le besoin de rassembler les étudiants pour les rendre conscients des services de la Fécoem. Selon lui, les étudiants ne sont pas assez au courant de la répartition de leur cotisation étudiante de 104,50\$.

D'après lui, il faudrait également faire des efforts pour rapprocher les facultés et éviter par des activités sportives, sociales ou autres.

«Être plus proche d'eux, plus visible, je crois que c'est ce que les gens demandent. Apparemment ce n'est pas facile, c'est ce qui revient, mais je m'engage et je promets que je vais le faire, être visible et à l'évidence», affirme M. Ouédraogo lors d'un entretien avec Le Front.

Quant à sa position sur la décision de fermer le Département Ét. il croit qu'on devrait la fermer plutôt à trouver une autre formule on ne peut pas fonctionner toujours en déficit, même si la Fécoem est là pour offrir des services selon le candidat. Il serait toutefois voulu contacter les étudiants pour connaître leur avis.

Idriss Ouédraogo croit que la Fécoem doit continuer de financer CKUM, ainsi que Le Front parce que ces médias universitaires offrent des services aux étudiants. «Une



partie du financement retourne aux étudiants en bourses», ajoute-t-il. Par ailleurs, il propose de créer un fonds de bourses de soutien de la Fécoem pour des étudiants selon le besoin financier. Ce fonds pourrait être créé sur 15 par étudiant sur le 25\$ qui sont maintenant être réparti puisque la dette de l'Université est payée. «Je trouve que c'est une très bonne idée (bourse étudiante), dans la mesure où

possible, mais il ne faut pas se lancer à titre bourse», explique cet élu qui voit le projet comme un moyen de réduire le poids de l'endettement étudiant.

Pour ce qui est de l'Onemec, il suggère qu'on devrait gérer le club étudiant comme un club en ville afin de conquiesse une plus grande part de la clientèle de ces clubs, tout en poursuivant cependant les activités étudiantes.

Les Élections

Vice-présidence services et administration

Mathieu David Vautour croit qu'il faut consulter

Jaricé Babineau

Le candidat à la vice-présidence services et administration de la Fédération, Mathieu David Vautour, est un étudiant de 3e année en génie électrique originaire de St-Louis dans le comté de Kent. Il veut terminer son bacc, pour ensuite travailler dans le domaine des affaires reliées aux technologies. Parmi ses expériences, il mentionne son mandat comme président de l'association étudiante de l'École de génie.

«Je suis que la Fédération étudiante se détache des étudiants, ça me tracasse. Au services et administration, c'est un poste où tu vois ce qui est fait, ce n'est pas caché. J'aime le concret», soutient M. Vautour.

Quant aux projets de Mathieu David Vautour, il explique qu'il a des idées, mais il ne veut pas que ça vienne de lui, mais plutôt des étudiants



en classe. Selon lui, la consultation ne doit pas se limiter au Conseil d'administration parce qu'il s'agit d'une «équipe». «Je voudrais établir une table ronde portant sur l'orientation de la Fédération. On ne sait pas où on se va», affirme-t-il.

Il croit que c'est le temps de fermer le Dépanneur Ét. Il estime toutefois que plus de marketing serait pu être fait.

La position sur le dossier de la Bibliothèque étudiante n'est pas encore arrêtée étant donné que tous les détails ne sont pas encore connus. «Je ne veux pas l'abandonner tout de suite.

Certains étudiants doutent et disent que ce n'est peut-être pas un service sur lequel on devrait mettre beaucoup d'efforts», souligne M. Vautour qui souhaite davantage de consultation.

Il emploierait à peu près le même stratège pour l'Économie, soit d'avoir plus de contacts avec les étudiants pour savoir ce qu'ils veulent, en terme de musique, etc.

Le candidat qui siègeait au Conseil d'administration de la Fédération depuis le début de l'année croit que la répartition de 25\$ proposés est bonne.

«J'aime l'idée du fonds de拨备, ça prend de l'argent pour faire de l'argent. Sans ça, on ne peut rien faire. Je crois qu'il faut continuer de grandir,

sinon on recule», souligne

Mathieu David Vautour. Pour ce qui est du logo de la Fédération, il estime que le logo proposé n'est pas plus représentatif que l'ancien.

D'après lui, l'idéal ce serait peut-être d'organiser un concours auprès des étudiants.

«C'est le vote des étudiants qui compte», lance-t-il. Par contre, il estime que la Fédération a besoin de travailler au niveau des communications et que par conséquent, l'idée d'avoir un poste d'agent de communication permettrait aux membres du Conseil exécutif de s'occuper davantage des dossiers. «On a besoin de continuité et de garder les communications ouvertes», indique M. Vautour.

Pour lui, la Fédération est formée par les étudiants pour défendre les étudiants et leurs intérêts. «Les intentions sont là, mais il y a des énergies gaspillées et de la motivation

qui est perdue, puis c'est toujours le goût de recommencer», souligne-t-il.

Pour sa part, il se qualifie de gens honnête, qui a l'esprit ouvert. «Vous pouvez demander aux étudiants de génie, quand j'étais président j'étais toujours là», explique M. Vautour. Il promet d'ailleurs de couper sa charge de cours pour lui permettre de consacrer son temps à la Fédération s'il est élu. «Je prends ça à cœur et je n'abandonne pas», conclut-il.

Firme en consultation actuarielle situé à Fredericton est à la recherche d'un(e)

Analyste en régime de retraite bilatéral

Ce poste de début de carrière est à temps plein et permanent et offre des possibilités d'avancement intéressantes. Les tâches comprennent tous les aspects de l'administration de régimes de retraite incluant les calculs de rentes et de remboursements, maintenance une base de données, communiquer avec les employeurs, les participants des régimes et les gardiens de fonds.

Compétences requises:

- Doit avoir une très bonne connaissance de l'anglais et du français (le candidat doit passer un test de grammatic)
- Nous préférons quelqu'un avec une formation post-secondaire en mathématiques ou en comptabilité
- Doit avoir une belle personnalité et pouvoir travailler en équipe.
- Doit avoir une facilité à communiquer et travailler avec des clients.
- Doit pouvoir travailler avec un minimum de supervision.
- Doit avoir une connaissance de Windows 95, une connaissance de Microsoft Word et Excel ou Lotus 123 est aussi désirables, mais n'est pas nécessaire.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er mars, 1999 à l'adresse suivante:

Martina Sobeco
Carleton Place
520 rue King, Suite 850
Fredericton, NB
E5B 4L5

Attention: Adresse Inow
Fax: (506) 456-9548
E-Mail: now@frederictonnsobeco.com

Les entreprises ayant fait le fonds 25 mars (date tentatives) au Campus de l'Université de Moncton. Nous communiquerons avec les candidats choisis pour une entrevue après le 1er mars.

VOTEZ IDRIS OUÉDRAOGO



IDRISS
À VOTRE SERVICE
Pour un campus
fort et uni

V-P Services et administration

Merci de m'accorder votre confiance les
22 et 23 février prochains.

Pour tout renseignement: stb005@umoncton.ca

On peut également, David Lafleur
ed3408@umoncton.ca

La Page Féécum

APPEL DE CANDIDATURES

Étudiant-e-s conseils

La FÉECUM recevra jusqu'au vendredi 26 février 1999, des candidatures d'étudiant-e-s qui désirent être étudiant-e-s conseils durant l'année universitaire 1999-2000.

La FÉECUM et les Services aux étudiant-e-s de l'Université de Moncton offrent un service de conseillers juridiques aux étudiants et étudiantes qui sont aux prises avec des litiges académiques.

Les étudiant-e-s conseils seront appelés à faire de la médiation entre les étudiant-e-s et les diverses instances décisionnelles de l'Université et peuvent être appelés à plaider au nom des étudiant-e-s dont les litiges n'ont pu se régler par médiation ou négociation.

Les candidat-e-s recherché-e-s ont beaucoup d'expérience, sont patient-e-s, ont une conception bilingue ou bilinguisme et la résolution de conflits, sont habiles à la négociation et la médiation et ont une bonne connaissance des règlements universitaires.

Le mandat des étudiant-e-s conseils est d'un an.

La charge de travail moyenne est de trois ou quatre heures par semaine, mais se concentre surtout au début et à la fin des sessions d'automne et d'hiver.

Les candidat-e-s doivent déposer une lettre de candidature et un curriculum vitae à jour au complet de la réception de la FÉECUM à l'attention de Franco Prolet, directeur générale, au plus tard le 26 février à 16h30.

Assemblée générale annuelle de la Féécum

Le mercredi 24 février 1999 - 10h30

Salle de spectacles - Pavillon Jeanne-de-Valois

Ordre du jour

1. Ouverture de la session
2. Élection de la présidence d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 21 janvier 1998 et du procès-verbal de l'assemblée générale spéciale du 25 novembre 1998
6. Cotation étudiante
7. Droits de solidarité
8. C.S.U.M.
9. États financiers
10. Clôture de la réunion

APPEL DE CANDIDATURES

Direction du Front

La FÉECUM recevra dès le 17 février 1999 à 16h30 et ce, jusqu'au vendredi 26 février 1999 à 16h30, des candidatures à la direction du journal étudiant *Le Front*.

Responsabilités

- répond du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en temps et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- entretient de bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, sinon, il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉECUM, détermine le budget du Front, s'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions de journal.

Mandat

Du 14 mars 1999 au 14 mars 2000.

Rémunération

La direction du Front reçoit une rémunération de 60\$ par semaine.

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au complet de la réception de la FÉECUM à l'attention de la vice-présidente services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidente services et administration, de la direction sortante du Front, de la direction générale de la FÉECUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une session régulière du conseil d'administration.

TABLE RONDE

"LA JEUNESSE ET LE DIALOGUE DES CULTURES"

Miramichi (Nouveau-Brunswick)

Du 19 au 21 février 1999

Le but ultime de ces tables rondes est d'aboutir à la publication d'un document de référence en direction de la Conférence des Chefs d'état et de gouvernement en matière jeunesse pour les prochaines années.

À cet égard, nous encourageons la participation étudiante du Campus de Moncton. Le Ministère des Affaires Intergouvernementales invite vingt étudiant-e-s à prendre part aux délibérations.

Votre fiche d'inscription vous attend au bureau de la Féécum, local B-101 du Centre étudiant. La date limite pour l'inscription est le mercredi 17 février 1999. Venez vous inscrire!

Éditorial

Les organisateurs de partys

Philippe Ricard

Je débite ce texte à tous les membres du Conseil d'administration de notre merveilleuse Fédération étudiante. Pour ceux et celles qui ont tenté d'assister à l'Assemblée générale annuelle de mercredi dernier, je vous dis bravo. Il y a encore du monde qui se soucie d'une certaine vision sociale. Parce que la Fédération étudiante, c'est à cela que c'est supposé servir afin d'avoir une vision commune, avant des projets communs.

Pour les autres je me demande où vous êtes. Le mer dans vos cabanes avec des collégiens sur les yeux ou dans le sofa à vous contempler le bas-ventre? Aaaaahhh! Vous êtes sciemment désintéressés? Je commence peut-être à vous connaître.

En cours des derniers mois, j'ai assisté à quelques C.A. (telle qu'est votre Conseil d'administration pour ceux d'entre vous qui sont moins allemands) et je dois dire que ça ressemble pas mal à une partie des Expos. C'est long, c'est plus ou moins assis à la table à l'air de comprendre ce qui se passe.

Les personnes qui siègent au C.A. sont des gens élus dans chaque faculté ou aux élections annuelles (éventuel), donc pas nous tous. Une de leur tâche consiste à voter, dans l'intérêt général de la population étudiante, les propositions qui leur sont soumises. Un autre rôle qui doit à tout le moins être le lien entre le C.A. et leurs facultés respectives, donc d'informer les étudiants qui les ont élus.

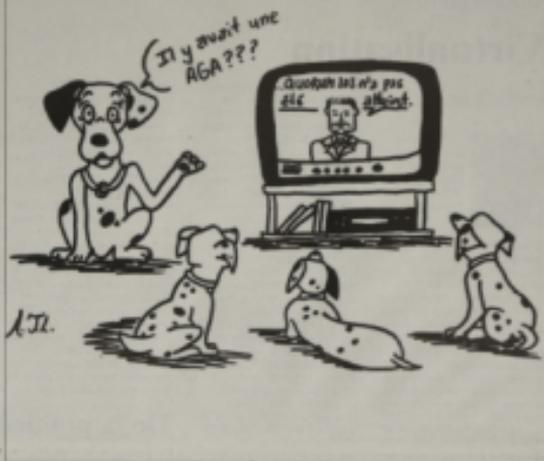
Cependant, il ne faut pas confondre l'être et le paraître. Et en ce paraître plus qu'il agissent. Un exemple? Le Grand-électeur, les représentants des facultés sont, dans la grande majorité des cas, derrière l'exécutif de la Fédération. Ce n'est pas mauvais en soi d'être pour les projets de l'exécutif. Ce qui est complètement con, c'est de voter pour quelque chose qu'on ne comprend pas et en plus, de ne pas poser trop de questions. L'exécutif a bien, on va faire les motions et les suivre. C'est beaucoup trop français et compliqué de se tenir en constant de ce qui se passe à l'intérieur de la Fédération. On regarde autour et on vote comme le veau. On ne conteste aucune décision parce qu'on ne comprend rien. Oui, j'accepte que vous restiez de glacer devant la politique étudiante. Mais aussi ça me fait chier de voir qu'on a eu du monde qui organise de beaux partys, mais qui ne savent pas défendre les intérêts des étudiants et, encore plus, qui n'ont aucune vision sociale pour notre Fédération.

Le deuxième problème majeur, c'est ce fameux exécutif.

Les quatre pions qui se parquent dans leurs bureaux, les quatre lions du roi qui représentent plus les activités de l'administration que les autres, les quatre pions-croquis qui se fondent dans le protocole, les quatre caractéristiques qui sont là davantage pour les heures que pour faire changer les choses. Qu'est-ce qu'ils ont fait nos quatre derniers cette année? Une semaine d'accueil pleine d'activités, une conférence de presse bien plus demandée au gouvernement provincial qu'augmenter les subventions, une semaine contre la violence faite aux femmes (les rabais Manos B...), et quoi encore? Une logo affreux! Est-ce que c'est vraiment comme ça que l'on veut être représentés? L'espère que non.

Après ça, on s'étonne de ne pas avoir le quorum à l'AGA. Est-ce vraiment démotivés ou juste pas au courant? Sûrement un peu des deux. 50% à cause des parasites, l'autre moitié par manque d'intérêt, c'est à dire un manque d'affiliés associatif FAGA. Les élections (annuelles et dans les facultés) s'en viennent à grand pas. Soyez donc certains de faire la bon choix entre les organisateurs de partys ou tout simplement un élu qui n'est qu'un élu.

P.S. tendre une silhouette des principaux intéressés voudrait-il signifier qu'encre une fois il n'est rien compris ou qu'ils ne savent simplement pas *The Power*? Gros bécot...



Billet d'humeur

Sans sens sût (sans censure)

Marc Poitras
anti-puritain Markiste



mechants Anglais depuis le temps de mes ancêtres et on ne me verra pas de si tôt exiger mon propre pays indépendant.

Mais, on sait aussi que l'on est très bien capable, on bon coquelin-français, de couper l'herbe sous le pied de son voisin et compatriote. Pas besoin de chercher le bœuf aux allures, on se maîtrise très bien entre amis.

Alors, où venez je en vente? Et bien, imaginez-vous donc que le grand chef Markiste a été victime de censure. Grand Dieu! Quelle horreur! La censure? Quel vé meuf!

Enfin, je ne parle pas ici de mon billet qui fait bien jouer les esprits sensibles mais qu'on n'a pas fait tair.

Je ne m'attarderai pas non plus sur le fait qu'il force d'écouter Jerry Springer, même

mes rêves seuls sont censurés (c'est plus en rêve cochon et les parties privées sont masquées digitalement).

Non, c'est autre chose. Moi et deux de mes disciples sommes allés offrir nos services musicaux à une soirée de «varieties» universitaires on l'on péche la diversité. La réaction était bonne, les gens aiment la prestation, choqués, mais non les moins artistiques. Tout allait bien, me disiez-je, les universitaires d'aujourd'hui sont ouverts d'esprit, ma foi, c'est merveilleux!

Quelle pensée positive, exultante de ma part d'être entendu autant d'une certaine partie de la population qui est en réalité encore bien endormie!

On me dit, après cette fausse allure d'hyperbole appréciative que notre prestation n'était pas dans le contexte du spectacle, qui, dois-je le rappeler, se soude d'en être un peu sur la diversité artistique. Cherchez l'erreur!

On vient ensuite me dire, de façon plus entre subtil, qu'on fait aussi des fois trop vulgaires. Il est vrai que nos textes étaient

assez crus mais qu'en est-il est vraiment vulgaires les-bac? Si je me rappelle bien, c'est la Faculté des arts qui avait exposé un phallus en bois à l'exécution, bien en vue sur le gâteau. Aussi, si ma mémoire ne se trompe pas, c'est dans une pièce de théâtre du programme d'Art dramatique de cette université qu'on peut voir à poil sur la scène.

On se trace la ligne entre l'art et le vulgaire, alors moi? Peut-être aussi il faut que moi et mes disciples chantions tout-mot, apprenis sur des membres en bois dur. Peut-être aussi il faut danser et jouer du tam-tam en scandant de la poésie en hébreu. Je ne sais pas.

Non sommes en droit de nous libérer d'art est restée la liberté d'expression artistique et si on peut mettre un code rigoureux la diversité? L'art est la occurrence de l'âme dans les Markistes et laissez donc le peuple manger ce qu'il veut du buffet qui s'ouvre devant ses yeux.

Touten reconnaissances des faits espérés dans ce texte avec des événements réels sont absolument voulus.

Les Chroniques

Arrières pensées

Virtualisation

Jonathan Snow



Je dois me rendre compte qu'il n'est de plus en plus difficile de

prendre des décisions d'ordre moral sans être influencé par des informations livrées par des sources diverses, d'une émission de télé

jeuques à la propagande gouvernementale. Même lorsque je sais qu'elle ne sont pas vraies, ces informations m'influencent. Non seulement constamment bombardés d'information, au sens large du terme. La manipulation ou la construction d'images dans le but d'influencer la masse est devenue un art très respectable. Avec l'avènement des « mass media », notamment la télévision, le consommateur est de plus en plus fragile devant l'empire des contributeurs d'information. Vivent à l'ère du moment photographique de fiction dans lequel nous navigons. Suite à tout ça, la réalité se fait bien discrète.

En 1998, Oron Welles



Chers collègues étudiants et étudiantes,

Je suis énormément heureux d'avoir vécu des jours et semaines avec vous les difficultés de la vie universitaires. Fier et soucieux de l'Université de Moncton et surtout des étudiants, je tiens à vous faire part de mon engagement pour la cause

étudiante en me présentant comme candidat à la vice-présidence externe de la FÉECUM.

J'ai été élu votre député dans la lutte contre le harcès des droits de sexualité et je suis prêt à œuvrer pour que les entreprises de la région vous présentent des opportunités d'emploi.

Vous m'avez accordé votre amitié, j'aimerais aujourd'hui vous faire preuve de ma fidélité. Je demeure convaincu qu'ensemble, nous restons unis, forts et invincibles pour une vie étudiante toujours meilleure.

Merci de m'accorder votre confiance pour votre représentation. En votant pour moi, c'est pour vous que vous votez. Je reste à votre disposition dans la fidélité, l'action et la représentation.

éprouvant la population avec une fiction sous forme d'un téléjournal. Il disait que des extra-terrestres étaient en train d'envahir la planète Terre. L'impact était si grand que les articles consacrés de la ville se congestionnaient. Certaines gens contemplant le suicide. Après un clin d'œil historique comme ça, difficile de nier l'impact géopolitique que possèdent les médias de masse. Pourquoi les gens ne l'ont-ils pas vu?

En 1999, la révolution routinée crée un précédent dans le domaine des médias. Pour la première fois, les gens sont appelés à suivre la révolution de leur télévision plutôt que de venir voir dans la rue. Les images éhémères d'ailleurs d'écouter l'édifice de socialisation avant le palais présidentiel. Et les médias étranges ont globalement un peu donné tout rond. Comme à la guerre du Golfe, on s'est contenté de transmettre des informations préfabriquées sur un seul point concerné. Malheureusement, c'est en fait que l'Amérique était un véritable dictonar, les images d'une révolution singulière étaient fabriquées. En fait, l'état

s'était jointe avec les révolutionnaires et avait cédé les supports du dictateur.

Au Nouveau-Brunswick, le gouvernement en place depuis la dernière élection d'août, serait sous McKenna, a énormément investi dans son image. Des militants autonomes d'argent ont été dépensés pour renforcer l'image de la province et de son gouvernement. L'image est bien sûr une partie importante, mais c'est la priorisation de solutions superficielles qui m'inquiète. Au lieu de régler les problèmes sociaux, on s'est acharné à les dissimuler. Encore, si le Nouveau-Brunswick était un lieu où les problèmes liés au chômage, à l'éducation des personnes âgées et à la pénurie de services hospitaliers et

dentaires s'existaient pas, ça serait une autre histoire, mais c'est loin d'être le cas.

Sur un plan personnel, les gens s'attachent davantage à des personnages ou des événements fictifs. On voit proliférer les tabloids et les périodiques dédiés aux Soap Operas. Le non-développement s'étend aussi dans la sphère physiologique. On consomme de la nourriture instantanée, potentiellement nocive pour son corps.

Depuis la fin des années 60, on a perdu l'attachement de la société de loisirs. Si les gens travaillent encore, le divertissement prend la première place dans la liste des priorités, devant la santé, l'éducation et la culture. Nous sommes largement une société au bord de la réalité. En ce moment, les

De la politicologie

Rishy Bukoree

Les politiciens sont tous baveux. Évidemment le mot « baveux » car cela nous épargnera la besogne de passer à la longue les traces à filer que l'on pourrait trouver sur ou dans leurs sous-vêtements. Amateurs de lingerie fine, abstenez-vous ! Je précise : tous les politiciens se doivent de séduire les gens, qu'ils soient hommes ou femmes. Le public devient l'objet central de tout acte de séduction.

En marge de toute architecture démocratique, le pouvoir séduit, car dans son milieu de vie, il est un bachelier sans leçon et sans assise. Dans toute permutation de l'herméneutique hégélienne, il serait permis de conjecturer l'absence à la stabilité du sexual, pour en faire un discours

politique, même dénué d'axiologie. À l'extérieur de tout discours corporel de « fait de séduire », on ne peut se passer de la présence d'un mélangeage du droit, même si cela marche sur les braves ardeurs d'un possible redoubt de domination. Si la sexualité est libérée dans une campagne électorale, c'est que l'épicalité des slogans marche et que l'électeur se laisse. Dans la peau des candidats, dans les pores des candidats.

L'inserte du mouvement total qui tentent les politiciens est la séduction de ce mouvement insensé de fluidité politico-méthodique. Cette force actuelle se répond, se met à travers les frontières avant de séduire surface dans la conception néo-hégélienne de l'espace du social. Les politiciens sont des acteurs pornos, et ça, meilleur exemple que Bill, tu meurs ! Les femmes et les poignées de main se publient.

L'auto-satisfaction est de vigueur. Ce n'est guère une rumeur hostile à la comparaison de l'acquisition, mais le discours politique est un parler en lacrymes. Deuxième élément est l'acquisition de la langue première se fait rapidement à partir de l'âge de deux ans, pour continuer jusqu'aux premières années de l'adolescence. La langue politique s'acquiert en même temps qu'une éducation. Au risque d'avoir la bouche trop pleine de paroles rhétoriques et positives à l'extrême pour le sujet qui les prononce.

Faire preuve de sagacité, de tempérament supra-politique, d'un ou d'un instabilité atteint après un virage de 270 degrés. Refuser l'artifice ou le mensonge, ne pas hésiter à avouer que l'acte corréatif en politique est votre but ultime, voilà une variante de la déstabilisation néo-politique à laquelle peut s'adonner tout esprit politique, qu'il soit propagandiste de manière ou de bien-être, la spécificité générique s'étant bien souvent été que candide. L'objectif de la séduction dépasse le simple jeu de séduire, le besoin pueril de se faire valoir. C'est une imposition de la facette existentielle de moi, le tabloids éditorial déconstruisant les réseaux et les spirales de l'attente. Crier le feeling et le besoin de drague, identifier le champ métaphorique de moi et transférer une partie de moi au public, à l'objet tant recherché, sans inhibition. Inductiblement !



Si le **bogue de l'an 2000** vous préoccupe...



« Ensemble, on peut battre le bogue »

Personne n'a toutes les réponses.

Mais nous sommes là pour vous aider.

Votre ordinateur

À l'arrivée de l'an 2000, il se peut que votre ordinateur soit confus et interprète les deux derniers chiffres de l'an 2000 comme correspondant à l'année 1900. En général, c'est ce qu'on appelle le bogue du millénaire. Plusieurs autres systèmes électroniques pourraient aussi être affligés de ce bogue, mais c'est votre ordinateur qui est le plus vulnérable. Le matériel, les logiciels, les systèmes informatiques, les données, les modems, les imprimantes, les lecteurs optiques - tous pourraient être affectés. Nous pouvons vous donner des renseignements qui vous aideront à vérifier si votre ordinateur aura des difficultés en l'an 2000. Nous pouvons aussi vous aider à découvrir quels produits et fournisseurs ne sont pas à risque.

Les services bancaires

Les banques canadiennes, les institutions de dépôt et les services comme VISA, MasterCard et l'Association Interac sont prêts à affronter le bogue et prévoient de mettre sur pied des systèmes de secours et des plans d'urgence pour parer à toute éventualité. Si vous avez des questions à cet égard, communiquez avec votre institution financière.

Vos appareils ménagers

Vos appareils ménagers ne devraient pas être affectés. Le bogue ne s'affaigira qu'à ceux dont le fonctionnement dépend d'une date. Si vous pouvez débrancher votre appareil ménager et le brancher à nouveau sans être obligé de faire un réajustement, vous n'aurez sûrement aucun problème. Cependant, les minuteries pourraient être défectueuses sur certains magnétoscopes,

métopiseurs, systèmes d'alarme, thermostats, répéteurs téléphoniques et caméras numériques et vidéo. Nous pouvons vous aider à obtenir des renseignements des fournisseurs et des fabricants de ces appareils.

Votre voiture

Selon les fabricants, il est peu probable que le bogue cause des problèmes aux voitures. Nous pouvons cependant vous transmettre ce que les principaux constructeurs d'automobiles ont à dire à propos du bogue.

N'attendez pas d'avoir un problème pour vous renseigner sur le bogue de l'an 2000. Faites-le dès maintenant ! **Vous recevrez bientôt par le poste le guide intitulé Informatique à domicile du bogue du millénaire.** Pour de plus amples renseignements, composez le

1 800 270-8220

téléimprimeur : 1 800 465-7735

ou visitez notre site Web à l'adresse
www.canada.gc.ca

Canada

C'est vous Qui le dites

Jean-Christian Mpega vs Université de Moncton

Cette cause soulève, au-delà des peines et des obligations raciales et sexuelles, des questions fondamentales. Elle transcende la dimension sectaire, sexuelle, à connotation raciale, pour en interpeller plus d'un. Antécédent dit, à l'indifférence de la plupart des étudiants et professeurs que se sont liés le débat débarrassé de cette affaire, par leur manière ou leur concentration, il y a lieu à prêter pour chacun et chacune de se sentir concerné(e) par le précédent que vient de créer la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick (Division de première instance).

À la lecture de la décision de cette cour, je ne suis pas du tout surpris des motifs soutenus pour maintenir celle du Comité d'appel de l'Université. Au demeurant, la Cour provinciale est en droit d'affirmer qu'elle n'est pas habilitée à intervenir dans le processus des sanctions disciplinaires de l'Université. Ainsi sévère que puisse être la décision du recteur et bien qu'elle soit établie de vices de procédure, elle est ou sera saisie dans la mesure où les Statuts et Règlements de l'Université prévoient un droit d'appel. À juste titre, l'étudiant en question s'en est prévalue, de ce droit d'appel. Loin de l'audience devant le Comité d'appel, il a eu l'occasion de se faire entendre, de se faire représenter par son avocat, de pouvoir contre-interroger les témoins, d'entendre la preuve de l'autre partie et de faire valoir la sienne. Donc, selon le droit, l'emport qu'a commis le recteur a été corrigé. De la même manière, le cour aurait refusé la demande de révision judiciaire si l'étudiant n'y avait présenté directement avant de sa prévaloir du droit d'appel existant. (Lectures Hartzkin v. The University of Regina et Archer v. Université de Moncton, tels que cités par le juge McIntyre approuvé tel et bien out état du droit).

Il comment toutefois de souligner que le juge est peu convaincant dans son rejet de la crainte raisonnable de partialité alléguée par l'étudiant. S'il avait paru difficile de faire la preuve du manque d'impartialité, il aurait fallu motiver le rejet de cette cause d'action pour trouver un juste milieu, car rien dans la décision n'indique que le recteur a pu se décharger de ce fardeau. À sa convenance, le juge a

peut-être tout simplement fait pencher la balance des probabilités en faveur de ce dernier en stipulant «accepte le témoignage du recteur à l'effet qu'il ne communique pas le rapport avant l'audience en question autre que ne l'avait vu sur le campus à l'occasion».

Par ailleurs, il est le fait connu et où le juge a le plus été concerné la partie qui touche à la compétence de l'Université dans le cas d'incidents hors campus. Au-delà de la coloration raciale que cette affaire semble dénoter pour certains, tout le monde peut y trouver son compte. Il s'agit en l'espèce d'un genre d'innocence d'une cour inférieure présentant ainsi le caractère de *inopio jurisdictione* et dont les conséquences seront néfastes sur le plan des droits individuels et de la sagesse privée. Cette décision témoigne d'une compromission de la compétence et de la juridiction de l'Université. Elle peut dès lors se permettre de s'insérer dans les affaires qui débordent le cadre du campus. L'interprétation large de la Politique de l'Université en matière de harcèlement sexuel ou sexuelle faite par la cour est, à toutes fins pratiques, manifestement déraisonnable. Permettre à l'Université d'étudier cette Politique hors campus c'est l'inviter d'un pouvoir qu'elle n'a pas. L'objectif d'une telle Politique peut être atteint sans qu'elle ait à s'appliquer aux parties, aux gestes et aux actes commis à l'extérieur du campus. Le harcèlement sexuel représente un délit qui peut être contesté autrement que par l'intervention de l'Université hors du campus.

Sous un motif quel, à mon avis, devrait éviter la FÉECUM, l'AFRUM, le personnel enseignant et non enseignant à se joindre comme intervenants à la demande d'appel de l'étudiant.

La Cour provinciale, somme toute, en exprimant selon le droit sa retenue face à la décision disciplinaire de l'Université crée un précédent risqué et non mérité qui incite déjà plus d'un.

Claydon Deloit

PS - À la semaine prochaine pour la conclusion de la chronique sur le Meis de l'histoire des Noirs.



Raphael
MOORE

UNE vision:
les ÉTUDIANTS-ES

POUR VICE-PRÉSIDENT
EXTERNE DE
LA FÉECUM, MOI J'VOTE

MOORE, RAPHAEL

Gérant: Marc Duguay Email: mev4148@umoncton.ca

La Faculté des arts perd un des siens

Un étudiant de philosophie de la Faculté des arts de l'Université de Moncton s'est entêté la vie au début de la semaine. Le député du Canada à l'Université de Moncton était en berne, alors que les parents, amis et professeurs apprennent la triste nouvelle. Le *Projet* offre ses condoléances à tous ceux qui l'ont connu.

CBAF Bonjour en direct de la Faculté des arts vendredi

L'union nationale CBAF Bonjour soulignera la Semaine des Arts en direct de la Faculté des arts au Centre universitaire de Moncton, le vendredi 19 février, plutôt que mercredi comme usuellement, de 6 heures à 9 heures à la Première Chaire de Radio-Canada. L'émission fera une sorte de «visite sonore» de la Faculté, afin de la faire mieux connaître au grand public. On y parlera entre autres des différents programmes d'études et de ce qu'ils offrent de particulier, ainsi que des projets de recherche menés à la Faculté. Toute la communauté universitaire est invitée à venir assister à l'émission, diffusée en direct de la place de la messe au rez-de-chaussée de l'édifice.

Les Chroniques

L'Africa Bill : De si bons Américains!

Ridley Bakore

L'Afrique s'attend à d'importantes implications au niveau du commerce international après que la chambre des Représentants américains ait pris des mesures presque décisives. Il y a deux semaines de cela. En effet, comme on s'y attendait un peu partout, l'Africa Bill a été unanimement approuvé par le sous-comité responsable des taxes et des lois commerciales aux États-Unis. Ce fameux Africa Bill sera sans peine adopté au grand conseil pour un vote définitif. D'autres étapes s'ensuivent avant son adoption complète, au Congrès américain.

Que représente donc l'Africa Bill ? D'abord une tentative de légiférer l'Africa Growth and Opportunity Act, ou qui

beneficiaria à tous les pays africains qui ont accordé une attention particulière aux divers sujets que sont les Droits de la Personne, les réformes politiques favorisant un élargissement de l'espace démocratique, et l'expansion de secteur privé. Comment soulève l'impact de cet Africa Bill sur le textile africain, qui pourrait cesser aux E.-U. sans taxes ni imposition de quotas? C'est vrai que, dans ce cas, seulement un petit nombre de pays seront vraiment bénéficiaires de cette mesure, comme le Kenya ou le Mozambique. Mais dans l'ensemble, les pays africains qui sont réellement en voie de développement, ceux qui ont atteint une certaine vitesse et une maturité, seraient en mesure de mieux compétitionner avec les producteurs asiatiques ou sud-américains dans le secteur manufacturier.

L'Africa Bill se veut avant tout l'entrée de l'Afrique dans le monde économique d'aujourd'hui. Mais aussi une guerre à longue distance entre les États-Unis et l'Union Européenne sur l'exploitation ou plutôt l'exploitation des préférences opportunistes qui offre l'Afrique au niveau du commerce. L'Afrique - grâce à ce Bill qui s'a bien à servir à Clinton - sera prête à entrer de plain-pied dans l'ère de la globalisation. Elle se placera en plein centre - comme si elle ne l'était pas déjà - de la carte économique mondiale.

Cependant, selon les milieux concernés, se fera à un rythme accru, car ce sera aussi un «two-way traffic» bien équilibré. Les compagnies africaines disposeront de l'aide technologique et spécialisée des Américains, mais les produits de base, la production de base se

fera en terre africaine. Car même si les pays africains en voie de développement s'ont pas attendus - et s'attendront peut-être jamais à moins de s'imposer des faiseurs - monstres de Sony Labov. Tanti dans «La vie et dans» - une pointe technologique comparable aux States, le fait demeure que la demande artisanale, la fabrication de produits simples, comme les vêtements, à titre d'exemple, se fait mieux en Afrique.

On attend avec impatience le passage de l'Africa Bill au Sénat américain, ce qui ne se fera pas dans l'immédiat. Mais du moment que le Bill devienne «loi», on s'attend à ce que des millions de dollars soient investis dans les secteurs-clés des principaux pays africains ciblés. Cela ne peut que leur faire du bien. Vivez l'Africa Bill!

Le samedi 20 février 1999



TRANS
AKADI

Présenté par:

BELAIR *direct*

Un coup de fil suffit!

Les Lettres associatives de l'U de M...

25-

Club l'Osmose, Centre étudiant,
Université de Moncton

22 heures

10 \$ adultes • 8 \$ 15 ans • 5 \$ étudiants(e)s

Réseau de billetterie du Grand Moncton - 858-4554

Partenaires

93.5



1 Annu
NOUVELLE

Les Arts & Spectacles

Art-illerie

Le syndrome de la page blanche

Marc Poitras

En bon amateur de l'art et de la culture en général, j'aime le poème, et j'aime que j'en ai même écrit depuis plusieurs années.

Quand je lis un poème, j'aime être rassuré, j'aime que mon esprit et mon âme soient satisfaits. Si j'achète un recueil, j'aime en avoir pour mon argent.

Où, les poètes d'aujourd'hui, enfin plusieurs d'entre eux, semblent être partis sur une tangente de concis et du trop-bref. Il semble que le syndrome de la page blanche ait gagné la poésie. Faut lire plusieurs livres qui semblaient bien remplis et je me suis vu confronté à plus d'espaces blancs qu'à d'écritures.

Je me suis alors dit, peut-être ont-ils mis plus sur la qualité que sur la quantité, alors je vais regarder un peu plus en profondeur. Je comprends qu'il peut être question de l'aspect visuel que

T'on veut donner à son texte. Quelques belles bien agréables peuvent très bien exprimer quelque chose d'artistique. Je comprend qu'il y a aussi les Haikus, par exemple qui sont, par définition, des petits poèmes de trois lignes construits selon une rime fixe. La question de savoir si de la poésie en recrite est artistique relève d'une autre analyse.

Je devais frustré en constatant un recueil si je ne trouvais pas plus de cinq ou six lignes à toutes les pages. Faut l'impression d'être limité sur ma lan. Il est évident que certains réussissent à en dire beaucoup avec peu de mots, mais, de façon générale, c'est comme si je décidais un jour de publier mes beaux de phrases qui à ont pas eu le temps de devenir un poème complet. Des petites belles dispersées au travers d'un tome comme des notes dans mon cahier. En fait que levez, il m'a fait un peu plus pour me servir.

Les poètes ne se disent

peut-être pas, c'est vrai, mais une grande partie de l'opinion du lecteur partage cette pensée qui est mienne.

De toute façon, chaque artiste gardera bien son style personnel, puisque la création ne s'arrêtera sûrement pas de si tôt en nos lieux (naissant la

culture. C'est très bien comme ça, il faut de toutes sortes de monde pour faire un monde, comme on disait chez nous.

Alors que la St-Valentin est encore une fois derrière nous, je vais vous laisser sur une stance de Christian Roy: «Je ne comprends la langue que

lorsqu'elle tourne autour de la mienne...»

* L'Actualité de Christian Roy, tiré de *Piv ou face*, éditions Piv-Neige

Mini-festival de films de l'ONF

3, 2, 1... C'est à vous de discuter !

Quentin LeBlanc

Où se retrouve souvent chez soi ou au cinéma pour regarder un film, c'est bon, ça aime beaucoup, mais on n'en discute pas ensuite. Pour certains personnes, c'est triste de ne pas profiter de cette situation pour parler des thèmes que le film a touchés. C'est pour ça que l'ONF de la région de Moncton va présenter un nouveau mini-festival du 17 au 21 février 1999 pour parler du cinéma et de ce qui l'entoure.

Les films vont être présentés au 1222 de la rue Main, dans l'amphithéâtre de l'ONF. En plus de la présentation du film, des discussions vont être animées par la suite. Pour Mme Diane Poitras, directrice de l'ONF, section Studio Documentaire Acadie, c'est simplement pour laisser le public parler et discuter que ce festival est préparé. «On se veut pas que les films soient simplement faits comme un divertissement, mais aussi

une raison de discuter et qu'ensuite les films ne tombent pas dans l'oubli», explique-t-elle.

Les sujets de discussion vont être très variés. Du rapport entre la société et la poésie jusqu'à la réalité des personnes âgées, le festival «Silence... On jure à va toucher un peu de tout. Les films présentés avant les discussions avec thème annoncé d'avance vont présenter un aspect de ce thème. Les gens ne seront pas seuls pour discuter, une personne sera là pour animer la discussion. Il y aura également d'autres discussions qui, pour les mordus du film documentaire, vont simplement porter sur le film qui verra d'être présenté et dans ce cas-là, le réalisateur du documentaire sera présent. La discussion portera sur ce que le public aura vu ou trouvé intéressant. Même si c'est un nouveau festival pour la région de Moncton, ce n'est pas la première fois que l'ONF Canada prépare des rencontres de ce genre. Un

peu partent au Québec, des villes tout en type d'activité, et c'est de là que Mme Poitras a tiré l'idée. Elle espère que cette expérience pourra se répéter prochainement.

Dans un festival de ce genre, il est important de bien choisir les films. Le sujet de ces films doit refléter la société de notre région, afin de rendre l'événement cinématographique bien personnel. Les billets, au coût de 3 \$ par visionnement, seront seulement vendus à l'amphithéâtre de l'ONF au 1222 rue Main.

Après l'annonce du festival, les noms des gagnants du concours «Jeune cinéma documentaire : Écris mon monde dans un monde de science-fiction 7» ont été donnés. Martin Dupuis et Philippe LeBlanc, de Dieppe, forment un groupe. Pour les autres, Adèle Giroux de Hébert et Jonathan Snow de Moncton, feront chacun leur film personnel. Il faut indiquer que Jonathan Snow est un étudiant de l'Université de Moncton et un chroniqueur au journal *Le Front*.

Pour ce qui est des sujets abordés par les jeunes réalisateurs, ils sont assez semblables les uns aux autres, mais ils seront traités de façon différente selon la préférence du réalisateur.

La diffusion de ces œuvres sera faite à l'instar de nos ondes de Radio-Canada qui est, encore une fois cette année, fier partenaire de l'ONF. C'est le 20 janvier 1999, sur les ondes de cette même chaîne de télévision, que les œuvres des gagnants de l'édition 1998 de ce concours ont été présentées.

Présidence
CONCOURS ANNUEL
concertation
Action

100% A L'ACTION

Ugo de Montigny

Tournez la page du siècle

(Gagné) : Diaphane Photo - Site ONF 100% ACTION/ONF

Recyclez ce journal

Les Arts & Spectacles

Ouvre moi ton couple

Hélène-Annie Lavoie

C'est la veille de la St-Valentin que Laurent (Yves Turbide) et Huguette (Clare Normand) ont ouvert leur couple au public du théâtre Capitôt. Ayant tous deux étudié en arts dramatiques à l'Université de Moncton, Turbide et Normand ont surtout pu faire réfléchir que vive leur public. D'ailleurs, René

Combes, le metteur en scène, écrit que le texte Compté ouvert «questionne et interroge avec humour les valeurs associées au couple et à la société modernes». C'est dans un confortable décor de salon que la pièce se joue; elle débute en pleine crise conjugale: Huguette songe à s'enlever la vie car Laurent la trompe. Pendant leur moment où de réinventer le couple ouvert - l'essentiel, c'est de préserver

l'amour». Aimé, fatigué de recevoir les compliments de son mari, Huguette part vivre un appartement. Ce n'est que lorsque Laurent apprend que sa femme a rencontré un certain professeur qu'il perd les pédales. Les rituels s'inversent, le voilà qui monnaie de vélocitocycle dans la bagnioire à l'aide d'un vélobot. Huguette finit par craquer et lui avoue que l'histoire du professeur est inventée. À son

tour, Laurent confesse qu'il ne se serait jamais suicidé. Laurent avait alors cru au public que les deux se sont laissés prendre, en entant, à l'intercom, le voix du professeur... Laurent court se suicider dans la bagnioire, acte final.

Le tout s'est déroulé sur un ton ironique rempli d'humour ou d'acrobacie, ce qui a fait fuier bien des rires. Turbide et Normand ont présenté une pièce qui se

tient bien. C'était le genre de pièce dont certaines scènes sont tellement réelles que cela va jusqu'à susciter l'interrogation chez certains couples de l'auditoire. Bref, un vrai coup de théâtre de la part du TPA!

Calendrier culturel

Spectacles

Le mercredi 17 février

Shakespeare revisité
Semaine des Arts
Place de la morale, 11A30

Soirée de poésie
Bar Au deuxième, 21h30

Le jeudi 18 février

Kéren
Semaine des Arts
Place de la morale, 12M00

Jazz Mémoires
Bar Au deuxième, 21h30

Le vendredi 19 février

Les Méchants Maquarons
Bar Au deuxième, 21h30

Le cinquième 20 février

Le cinquième Été
Capitol, 20h00

Le samedi 20 février

Traité Akadi
Bar Chénou, 21h00

Le dimanche 21 février

Université
La Grange, 20h00

Cinéma

Cinéma-Campain

Les samedis et dimanches
20 et 21 février
Édifice Jacqueline-Bouchard
Amphithéâtre 163, 20h00
La position de l'escargot
de Michka Saif
Canada (1998)

For Out East

mardi et mercredi
16 et 17 février
Édifice Jacqueline-Bouchard
Amphithéâtre 163, 20h00
No
de Robert Lepage
Canada (1998)

Le mercredi 17 février

Semaine des Arts
L'Académie d'Acadie!
après l'un soupçon-concours
Semaine des Arts
21AA semaine des Arts, 15h00

Le jeudi 18 février

Semaine des Arts
Détachement
21AA, 15h00

Le vendredi 19 février

Semaine des Arts
Félicitations
21AA, 15h00

Expositions

Galerie Sans Nom

Du 12 février au 13 mars
La dame masquée de Paul Wally

Galerie Sans Nom

Nelle Sans Nom
Les aventures d'une enfance
masquée de Alison Drown

Café Robinson

Exposition de Joël Boudreau

Babillard

Conférence en économie

Pierre St-Amand, chargé de recherches au Département des relations internationales, et Paul Fenton, représentant régional en analyse économique au Bureau des provinces de l'Atlantique, tous deux économistes à la Banque du Canada, prononceront une conférence publique, intitulée *Une monnaie unique pour les pays de l'ALÉNA, en est-elle une bonne idée?*, le jeudi 25 février, à 14 heures, dans le local 329 du pavillon Léopold-Teilfous. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue aux personnes intéressées. Renseignements: Département d'économie, un 838-4506.

Demi-finale de la Diète des Amériques

Le campus de Moncton est l'hôte de la demi-finale de la Diète des Amériques, section 18 ans et plus, catégories amateur et professionnel, le samedi 20 février, à 13 heures, dans le local

308 de la Faculté des arts. Il y aura des prix de présence et les personnes gagnantes recevront un billet d'avion aller-retour pour participer à la grande finale internationale, qui aura lieu le 10 avril à Québec. Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire (nom, prénom, catégorie), vous pouvez composer le numéro 838-4234, s'écrire 838-4296, courriel: greg@bousonnet.ca, ou écrire à l'adresse suivante: Diète des Amériques, Faculté des arts, Université de Moncton, Moncton, N-B, E1A 3E3.

La 29e édition du Projet-impôt sera offerte en mars

Produit les quatre fins de semaine de mars, des étudiants et étudiants de troisième et quatrième années de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton rempliront sans frais des déclarations de revenus pour les contribuables ayant un revenu inférieur à 26 500\$. Pour une 29e année consecutive, le

Projet-impôt sera offert du 5 au 7 mars, du 12 au 14 mars, du 19 au 21 mars et du 26 au 28 mars, le vendredi, de 18 heures à 21 h 30, le samedi et le dimanche, de 11 heures à 17 heures. Toutes ces personnes bilingues ont suivi au moins un cours en fiscalité. Elles assisteront ce mois-ci à une session préparatoire donnée par Revenu Canada afin de se familiariser avec les modifications comprises dans le dernier budget du gouvernement fédéral. Cette année, plusieurs bénévoles rempliront des déclarations de revenus à l'aide de l'ordinateur. Le comité du projet est composé de Véronique Haché, coordonnatrice; Tania Wood et Shanna Woodside, ainsi que des professeurs Monique Lévesque, Hélène Ollivier et Edgar Lévesque (retraité).



Vice-Présidente Académique

Mélanie Fortin

Présentement étudiante de 4^{ème} année en Administration des Affaires
Concentration marketing

Je me présente au poste de Vice-Présidente Académique puisque, je crois posséder les compétences nécessaires afin de bien représenter les étudiants. Mon expérience de secrétaire d'Assemblée, ainsi que les connaissances des dossiers académiques, sont sans doute des atouts majeurs dans cette campagne électorale.

Rappelez-vous :

**AU SERVICE DES ÉTUDIANT.ES
AVANT TOUT !**

Vous avez
besoin de publicité ?

Le **Front**

Jean-Benoît Deschamps
représentant pour le journal Le Front

858-4526

Les Arts & Spectacles

Tout un phénomène ce Cayouche

Philippe Landry

Venir d'en ne sait où, ayant en soi tout ce qu'on veut, Cayouche s'est produit devant une salle comble dans un spectacle/très «entendu» au bar Au deuxième samedi dernier. Un personnage du genre attire un peu tout le monde, venant d'un peu toutes les classes de la société.

Le mélange d'intellectuels venus découvrir ce personnage mystique et intrigant, d'étudiants venus profiter d'une occasion supplémentaire pour boire et de gens de la classe moyenne venus apprécier cet

artiste académiste assisté au spectacle pour tout simplement donner son chanson. Cayouche a le don de nous mettre immédiatement à l'aise, surtout avec sa façon particulière de nous faire découvrir les sons de son corps. Il nous démontre aussi les multiples utilisations qu'un homme peut faire de sa bière, autant à s'en servir comme son de collage que comme simple rafraîchissement.

Nul doute que le locale était déjà gagné d'avance et lorsque Cayouche s'est présenté sur la scène, avec comme seul accompagnement sa bouteille de bière, il n'a fallu qu'une petite bière pour éliminer la soif de bon pied. Ce phénomène

facilement a intrigué plus d'un, surtout ceux et celles qui le voyait pour la première fois. Le secret est simple avec Cayouche: il faut laisser de côté tous ses préjugés, ses préconçus et ses valeurs le temps d'une soirée et venir n'attendre aucun problème à apprécier son spectacle. Tout au cours de la soirée, il a interprété des pièces toutes semblables les unes des autres dans leurs différences.

En fait, celui qui a popularisé les pièces à trois accords à la guitare a gardé le meilleur pour la fin, alors qu'il a séduit pour une dernière fois son public fidèle avec «L'avez hepp» et «L'absol au volant».

Mathieu David Vautour



à la
Vice-présidence
services et administration
F É É C U M

- À l'écoute des étudiant(e)s
- Esprit ouvert
- Honnête
- Expérience

*Un moment sur
les étudiants lol!*

BUT

Rapprocher la FÉECUM aux étudiant(e)s afin de répondre à leurs besoins.

"La Fédération a été créé par les étudiant(e)s, pour les étudiant(e)s et c'est ainsi qu'elle doit demeurer!"

Coord. : cdmaids@cdmaids.com Téléphone: 416-233-8232, Boîte postale 124-1242



Le
sida
nous
touche
tous.

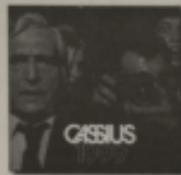
Service consultative
du sida

Canada 1-877-
532-7272

www.cdmaids.ca

Les Arts & Spectacles

Chronique disques



Cassius
1999
Virgin
Philippe Landry

Cassius s'intéresse dans la vague des groupes techno-électroniques de France qui font une importante percée en Amérique du Nord. Parmi ceux-ci, Daft Punk, Air et Stardust sont maintenant reconnus à travers l'histoire de la musique comme des leaders de ce mouvement techno.

Cependant, Cassius se distingue de ses pairs par son style de musique qui penche davantage du côté du «vintage». En fait, l'un des titres qui est l'album puisque je m'attends à quelque chose de semblable à l'extrait du moment, Cassius 1999. Cette pièce n'est en fait que peu représentative du reste de l'album qui est de loin beaucoup plus «vintage».

Le duo responsable de ce projet, Boom Boom et Zida, nous offre



Sky
Pierre of Paradise
EMI Music
Tommy Ward

Le groupe Sky nous arrive en ce début d'année avec son premier album qui a pour titre *Pierre of Paradise*. Antoine et James sont deux Montréalais qui forment ce groupe depuis environ cinq ans. À la fois compositeurs, interprètes, producteurs et musiciens, ces deux jeunes hommes ont écrit tous les titres de cet album.

Depuis novembre 1998, son à peu près à la radio et à la télévision le premier extrait *Some Kinda Wonderful* qui a été très accrocheur. Plus phonique, comme moi, qui ont dû patienter près de trois mois avant la sortie de l'album, on peut dire que son premier extrait donne un bon avant-goût de l'album en général. *Pierre of Paradise* contient des chansons bien rythmées telles que *America*,



Dig
Life Style
Universal Records
Lushane LaBine

Le quatrième album de Dig, Life Style, se retrouve sur les tablettes des bons marchands de disques depuis le fin de 1998. Ce groupe pop-rock californien est plus que commercial. Chaque chanson sonne comme du «dés-va». Je ne dis pas que ce n'est pas bon, les quatre musiciens -Gene Treutmann à la batterie, Scotti Hackwith à la guitare et au chant, John Morris à la guitare et Jay Nicholas à la basse- sont parfaitement compétents. Les bases de la distortion, les contrebasses, ne sont en fait surtout pas. Les mélodies sont accrocheuses. Mais Dig offre guitare électrique et musique d'industriel d'une manière



Take 5
Take 5
Drun Continental Records
Slophane Pule

Déjà dans la faveur des «Boyz Band» ne s'est pas arrêtée avec la déposition des New Kids on the Block ou du groupe Take That. Aujourd'hui, les boys band sortent de partout. Des groupes comme les Backstreet Boys, 98 Degrees, et les Boys ne font que continuer cette tradition. Mais la tradition ne s'arrête pas là, bien au contraire elle continue à s'accroître avec Take 5. Ils sont britanniques et sont produits par Artie Rocco, une maison de disque très cotée en Angleterre pour la simple raison qu'elle ne produit que des stars. Mais en écoutant Take 5 dont le son ressemble étrangement à Take That, on ne peut s'empêcher de se demander si ce grand projet de

des pièces qui se rapprochent plus de ce que font les Américains du côté musique techno. Ils défilent d'ailleurs vers ce style comme du nouveau funk des années 90. La tendance veut que les Américains aient beaucoup plus de rythmes «vintage» dans leur pièces afin de les rendre populaires dans les discothèques, et c'est exactement ce que fait Cassius.

C'est quand même dommage puisque les Européens ont toujours eu une longueur d'avance sur les Américains dans ce domaine, on n'a qu'à penser son Chemical Brothers ou à Prodigy, par exemple.

Je pense que le meilleur façon de définir leur musique est de combiner leurs influences, Daft Punk. Les rages poppers de la rue et finalité, et vous devriez arriver à un résultat qui équivaut à Cassius.

Avant de vous le procurer pour la pièce 1999, je vous recommande de l'écouter pour ne pas avoir de mauvaises surprises une fois arrivé à la maison.

Love song, et bien sûr *Some Kinda Wonderful*.

Ces deux compositeurs ont eu la chance de travailler avec un très grand producteur, Peter Dinklage (Marvin, R. Kelly et Michael Jackson) d'un vrai influence R&B et hip-hop, un style qui contrôle leur look un peu punk.

Le son de Sky vient tout d'abord de deux voix particulières (ils chantent de nez, mais si Céline Dion se le permet...) accompagnées à quelques reprises d'une jeune voix féminine, auxquelles on ajoute des instruments tel que le piano, la trompette, la guitare, la batterie, etc.

Finalement, à part le thème des relations de couples qui revient souvent, l'album possède un bon rythme, une musique énergique et positive. Je recommande l'album à ceux et celles qui aiment avoir un album décontracté qui sonne avant de sortir dans un bar ou tout simplement pour musique d'ambiance dans une soirée entre amis.

spatiale qui ne m'a pas beaucoup plu.

Si vous êtes un fan d'Osion, Life Style pourrait vous plaire. La guitare d'accompagnement dans la chanson «All over you» ressemble étrangement au groupe neo-mentionné. Il y a tout de même deux chansons sur 12 qui ont attiré mon attention. La première, «I don't mind» de la jeune guitare acoustique sur un fond de tam-tam. Une voix chuinte qui parle d'un amour qui ne dérange plus. La seconde, «Hottopping», une tonne instrumentale sur allures psychédéliques qui malheureusement sonne un peu trop comme l'antérieur.

L'industrie musicale ne s'est pas trompé cette fois-ci. Les Take 5 s'offrent rien de nouveau à la génération Y. En écoutant l'album, on a l'impression qu'ils ne sont qu'une infime imitation des Backstreet Boys comme le sont les autres groupes d'albums. Remarque qu'ils sont cinq et que le plus jeune est, comme pas hasard, blond ! Les chansons sont monotones, dépourvues de sens et de piquant, ainsi que d'individualité. En fait, tout l'album manque d'originalité. Pour un prochain album, c'est un total fiasco car, par le bertonner incroyable à vouloir imiter les autres, l'album manque de fraîcheur. En fin de compte, il me reste à dire que la modulation a bien meilleur groupe. C'est à dire, mieux vaut avoir un ou deux Backstreet boys que trois.

Les Arts & Spectacles

Chronique disques



An Acoustic Sin
Of Four Corners
Gloopy Productions
Marc Poirier

Après «Erase the Skys», voici que le jeune groupe de Montreuil nous revient avec un tout nouvel album.

«Of four corners» constitue en grande partie un voyage à l'intérieur de l'États-Unis avec les crânes, la folie, l'amour et ainsi de suite.

Certains rythmes se répètent et rappellent le premier disque. Mais, cette dernière production de An Acoustic Sin comporte beaucoup plus de jeux musicaux et vocaux. On voit une certaine maturité et un certain style s'installer chez ces jeunes musiciens alors qu'on nous transporte dans un mélange d'ambiances assez intéressant.



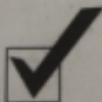
Sikk the shocker
Made man
No Limit Records
Stéphane Pailin

Made man : c'est le nom qu'a choisi Sikk The Shocker pour lancer son tout premier album. Né en Nouvelle-Orléans, Sikk the Shocker n'a choisi cet autre que son frère, l'incomparable Master P, comme producteur de ce chef-d'œuvre. Il faut dire que le travail d'équipe leur est allé bien car l'album est tout simplement parfait. Il n'a rien à voir avec le style des autres rappers de No Limit Records. On voit en écoutant les morceaux que chaque pièce a été travaillée jusqu'au dernier degré. En plus de cela, contrairement à son frère, le message qu'il fait entendre en est plutôt un d'amour ainsi que de la vie en dehors des gangs. Bref, c'est un album tout simplement bien du commun qui est destiné à la génération de demain. Il vous recommander ces quelques chansons qui elles méritent une attention particulière: The Day I Was Born, Somebody Like Me, ghetto Rap, I Want To Be With You, All Because of You, End of the Road, et la liste est encore longue.

Un univers de sons divers enveloppe les douze pièces de l'album, ainsi que les petites surprises cachées à la fin du disque. On est bien emporté alors pour redécouvrir les thèmes privilégiés du groupe: l'écologie, le pouvoir des riches, le questionnement individuel. Certaines chansons, telles «The Dragon's Tales», révèlent une grande influence du psychédélisme des Doors.

Avec ses rythmes parfois exotiques et une fin de Mars, «Of four corners» est un album à se procurer pour ceux qui veulent une musique variée contrastée sur le texte dont les pièces portent à réfléchir. Un album à écouter lorsqu'on veut prendre le temps de s'écouter et de se laisser emporter par le grand voyage musical à entreprendre à l'intérieur de soi.

VICE-PRÉSIDENTE EXTERNE



**CHRISTINE
BOURGOIN**

MISEZ SUR L'EXPERIENCE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ



Si vous avez terminé vos études
préuniversitaires ou êtes déjà inscrit
dans une université, profitez
des beaux jours pour prendre de l'avance.

**Mon choix est clair :
moi, cet été, j'étudie!**

Plus de 400 cours offerts de mai à août.
Demandez votre brochure!

Renseignements
(514) 343-6086
1 800 363-6876
Télécopieur : (514) 343-0430
<http://www.fep.umontreal.ca>

Université
de Montréal

L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

Maîtrises

Adaptation scolaire et sociale
Administration
Administration des affaires (BBA)
Administration scolaire
Biotechnie

Biologie

Biologie cellulaire

Chimie

Droit de la santé

Économie

Éménagement

Environnement

Évaluation

Éthique

Évaluation

Génie atomique

Génie chimique

Génie civil

Génie électrique

Génie logiciel

Génie mécanique

Géographie

Géométrie

Qualité de l'éducation et de la formation

Qualité et développement des compétences

Statistique

Technique

Les Arts & Spectacles

Ma tendre et bonne Lisa

Aïre Delirac

Hier soir, je suis resté un peu tard. Quand j'ai ouvert la porte, Lisa, assise sur le canapé en chemise de nuit, m'a fait un large sourire. Intrigué, je lui ai demandé la raison de sa bonne humeur. Elle m'a répondu que son effort avait été très fructueux dans la soirée.

«Monstec est une ville parfaite pour la chasse à l'affût», m'a-t-elle dit. Elle m'a demandé ensuite si j'étais bien. Je lui ai dit que oui. Elle s'est levée, est venue prendre mon bras, et m'a conduit à la cuisine en se prononçant contre moi de façon langoureuse.

Sur le comptoir, le corps déposé d'un garçonnet géant. J'ai abaissé le four et j'ai graissé une grande marmite. Lisa comptait une inactive oiseau posée en chantant. J'ai découpé de beaux filets dans les fesses et les ai taillés en lamelles étroites. J'ai poché les morceaux et je les ai déposés dans la marmite. J'ai ajouté un peu de graisse et les oignons de Lisa, et j'ai recouvert le tout d'un peu d'eau. Pendant que je mettais la marmite au feu, on a frappé à la porte.

Je suis allé ouvrir, car Lisa était trop impressionnée et je n'avais pu me tenir. C'est Lisa qui m'a présenté à moi et m'a demandé si j'étais vu ou entendu.

quelque chose de suspect pendant la journée dans les alentours, car le fils de la voisine avait disparu depuis six heures. Je lui ai répondu que non, mais que je tiendrais d'être vigilant, au cas où. Il est reparti en me remerciant.

Lisa m'a ensuite demandé ce que je voulais faire pendant la cuisson de notre repas. Je lui ai répondu qu'une partie d'échecs me tentait singulièrement. Elle a paru un peu déçue, mais elle a accepté. Nous nous sommes versés chacun une bière et nous sommes allés nous asseoir au salon.

Pendant la partie, Lisa était absolument insupportable. Je savais bien ce qu'elle avait en tête, mais j'étais bien décidé à résister. J'ai été beaucoup trop souvent manipulé dans ma vie pour me laisser faire par elle. Elle se trémoussait sur son fauteuil, effleurait mes jambes avec les orteils, laissait glisser sa chemise de nuit pour découvrir progressivement ses seins, et me faisait des yeux provocateurs, comme elle sentait le fait. «Est-ce que tu es en forme?», m'a-t-elle demandé. «Tu a l'air si fatigué! Pourquoi tu ne me laisses pas m'occuper de toi un peu?»

Elle faisait absolument tout pour m'énervier! Et Dieu sait qu'elle sait comment s'y prendre! Décidément, c'est dur de vivre. Peut-être qu'un effort, j'étais trop fatigué et que j'ai agi de façon trop impulsive, je ne sais pas. Mais je n'ai pas pu me retenir. Et au fond, je ne regrette rien. Je ne me souviens jamais culpable. Les regrets, c'est pour les faibles. Elle me manquera un peu, c'est certain, mais je m'habituerai vite. Je n'ai pas besoin de qui que ce soit pour vivre, ça c'est certain.

Ce soir, j'ai vécu, je me sens un peu seul pour soupir. Mais c'est vraiment délicieux.

Les plus belles années de ma vie

Vous avez
besoin de
publicité ?

Jean-Benoit Deschamps
représentant pour le journal Le Front

Le Front

858-4526

René Boudreau
à la présidence

AFFIRMONS
NOTRE
POUVOIR

Un vote pour l'expérience !!!

LES PLUS BELLES ANNÉES DE MA VIE

NO plus tard
arrivé de votre vie !

1-800-257-1015
www.usher.ca

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Entre deux périodes...

Pourri

Anne-Genevieve
Ducharme



Pourri, l'vous l'avez vu ? On en est qui est pourri? La qualité de l'arbitrage dans l'Asie. A part quelques exceptions, par exemple Guy Pellerin, la plupart ont des pairs, et, et habitudelement ce n'est pas Montréal qui est favori. Sans nul doute, les Agles Bleus affrontent les Vanity Ruds de l'UNB à Fredericton, et un certain MacTague est l'arbitre en chef pour l'occasion. Cet arbitre, qui n'est même pas respecté par ses pairs, est originaire de Fredericton, et il n'est pas

capable de faire abstraction de ses préférences naturelles.

On l'a vu par le passé, lors d'un match important, un arbitre qui vient d'une des deux villes sera de la difficulté à assumer l'impartialité qui pourrait être exigée à l'occasion de leurs fonctions.

C'est incroyable, qu'à un niveau de jeu aussi élevé, on se permette d'employer un arbitre si peu expérimenté. Ce qui, en soit, est juste, et je prie mes amis, pour qu'il y ait un match de cette importance.

D'ailleurs, l'état major du sport à l'Université de Montréal, en la personne de Christine LeBlanc, avait écrit une lettre priant le superviseur des arbitres au niveau de la province, de bien vouloir prendre note que cet arbitre n'était pas impartial et de lui confier plus les arbitres des matchs de la formation

montréalaise et encore mieux lorsqu'une équipe de Fredericton est impliquée. Mais en vain ?

Alors que les Agles avaient encore une chance de se classer premiers, cet arbitre en a fait sa mission de les faire perdre le match.

La frustration se lit sur le visage des joueurs, et elle s'étendait sur la glace!

Les joueurs en ont donc plus à proposer. Ce qui, en soit, est juste.

D'ailleurs, cela engendre un cercle vicieux de coups vicieux entraînant de l'accumulation de frustration. Les gens se préparent mentalement lorsqu'ils savent que MacTague arbitre le match.

Le but restait en soi d'être en si le moment se offrait pas à chaque fois que le gardien des Ruds regardait le rondelle de

gels. Et l'arbitrage, il y a en, en, du danger, du crainte, et ce sans que position en résultat. Discipline et constance, mais à quel prix ?

J'aurais attendu parler par mes confrères assignés à la couverture des Agles que sur les premières adverses, les arbitres étaient encore plus qu'à Montréal, et bien là je le suis. Le film de cette partie devant être envoyé au directeur du circuit, pour que cet arbitre ne fasse pas des siennes pendant les séries. Parce que comme ça va là, on devrait affronter les champions.

Personne en titre dit le premier tour des séries.

Dans le culpis

Encore une fois les Agles Bleus au volleyball. Une impressionnante galerie! Une première position en classement!

Les Agles Bleus au volley-ball féminin terminent au premier rang de l'Asia

Les Agles Bleus de l'Université de Montréal au volley-ball féminin ont terminé en tête du classement général de l'Association sportive universitaires de l'Amérique (Asia) avec une fiche de 16 victoires et deux défaites pour un total de 32 points.

Deux autres équipes ont terminé la saison avec la même fiche, les Sea Hawks de l'Université Memorial et les Tigers de l'Université Dalhousie, étant ainsi en égalité pour la première position de la conférence atlantique.

Pour déterminer l'équipe gagnante, les statistiques de l'Asia ont comparé les matchs remportés par chaque équipe

lorsqu'elles se sont affrontées entre elles, et celle de Montréal a remporté le classement avec une fiche de 9-7, suivie de Dalhousie avec un dossier de 7-7 puis Memorial avec une fiche de 7-9.

L'entraîneur-chef, Monette Boudreau-Carroll, est très heureuse de ses résultats, et dit que l'équipe conservera la stratégie mise en place cette saison. « Je suis très fière de nos partons à gagner et, pour se rendre ce finale, il faut respecter le premier match, difficile. Nous sommes avantagés au départ parce qu'on jouera avec la dernière équipe au classement ».

Boudreau-Carroll rappelle



Monette Boudreau-Carroll

également qu'étant donné que ses joueuses ne sont pas très grandes, elles doivent dominer en tout temps et travailler encore plus fort que les autres formations.

La ronde éliminatoire de l'Asia se déroule en fin de semaine, à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. L'Université Memorial (troisième position) jouera contre Acadia (cinquième position) le vendredi 19 février, à 18 heures, alors que l'UNB (quatrième position) affrontera St. Mary's (septième position) à 20 heures.

Les Agles Bleus bénéficieront d'un laissez-passer en première ronde. Elles affronteront le

championnat de l'ASMA samedi soir, à 18 heures, contre l'équipe gagnante du match opposant l'UNB à Saint Mary's, alors que Dalhousie affrontera les gagnantes de l'après-midi. La finale aura lieu à 18 heures, le dimanche 21 février.

L'année dernière, les Agles Bleus ont perdu contre Dalhousie en finale trois sets à un. La dernière participation des volleyeuses de l'U de M à une finale de l'Union sportive universitaires canadienne remonte à la saison 1987-1988.

Semaine crève-cœur pour les Agles Bleus

Michel Fim

La dernière semaine d'un avenir pénième pour le Bleu et Or. Après avoir battu les Panthers de l'UNB, les Agles ont subi deux défaites par la différence d'un seul but, perdant ainsi toutes possibilités de terminer au premier rang de la division MacAdam.

Mardi dernier, les Agles ont vaincu les Panthers de l'UNB par le marque de 5 à 4. Mérye Côté (11), Rita

Boudreau (16), Lisa Cormier (16), Dany Gaudet (16, but gagnant) et Dominic Beaudin (16) ont marqué pour Montréal. Les Agles ont marqué par le marque de 5 à 2 lorsque les Panthers ont marqué deux fois en troisième demi-temps à la fin d'une rencontre de Pêlo Beliveau. Geary Cécile a offert 28ancers alors que son homologues David Mitchell en récolté 48.

Samedi soir, les hockeyeurs de l'U de M remportent ainsi vaincre les Ruds de l'UNB. Le Bleu et Or est passé à un cheveu de

mettre une première victoire en huit ans au contre Aïkles. Après avoir été les derniers sur des séries éliminatoires.

Michel LeBoufflé, les Agles ont vu leurs adversaires marquer le marque pour ensuite l'emporter en trois supplémentaire par le marque de 3 à 2 lorsque Pêlo Beliveau a marqué avec 32 secondes au cadran. Encore une fois, Geary Cécile a offert une solide performance en bloquant 44 lancers, malgré un travail discutable de la part des officiels. Les Agles ont prouvé qu'ils

peuvent tenir tête aux Vanity Ruds à Fredericton, leurs premiers adversaires lors des séries éliminatoires.

Dimanche, les Agles accueillent les femmes Tommas de Saint-Thomas. Dans un match très serré où les moments offensifs se succèdent continuellement, les Tommas ont continué leur bon travail en battant les Agles par le poignage de 5 à 4. Le trio de Mark Edmondson (36,3), Dave Gilmore (34) et Dennis Mallon (18,2) a battu les Agles à la

seul avec une production de 11 points. David Carson a complété pour les gagnants. Serge Boudreau (7, 16), Dany Gaudet (11), Sylvain Rodier (5) et Martin Landry (2, 1) ont marqué le bleu pour le Bleu et Or. Après avoir perdu ces deux matchs, les Agles sont maintenant obligés de compter leurs trois derniers affrontements (ils veulent obtenir l'avantage de la glace lors au Vanity Ruds. Sinon, les séries pourraient s'arrêter laborieuses.

Les Sports

Hors-jeu

jean-françois Béliveau

Photo non disponible

Nom : Carl Prod'homme
Grandeur : 1,6 pieds 3 pouces
Poids : 220 livres
Ville d'origine : LaPointe, au Québec
Sport : Hockey avec les Aigles Bleues
Position : ailier droit
Dominique d'étude : Il en est à sa première année en science de l'activité physique
Sport préféré à pratiquer : hockey, football et basketball
Sports préférés à regarder : hockey et football
Qualité : sa gentillesse
Défaut : son mauvais caractère
Mets favoris : Un bon bonafé stroganoff
Lobé : Dans ses temps libres il aime regarder un bon film et aller faire une promenade avec son chien «TOIK»

Objectif de carrière : Si Carl ne réussit pas dans le monde du hockey, il voudrait créer une entreprise familiale.

Objectif pour la saison : Gagner le championnat canadien.

La personne qui vous a le plus influencé : Ses parents, car ils lui ont appris à ne jamais abandonner.

Le moment le plus mémorable : Lorsqu'il a remporté la coupe du Président avec les Olympiques de Hull lors de la saison 1995-96.

La meilleure facette de son jeu : Grâce à son physique imposant, Carl est très intimidant devant l'adversaire et il possède un excellent lancer.

Que ferait-tu avec 20 millions de dollars ? Il gérait sa famille et s'achèterait une voiture sport.



Nom : Dany Gaudet
Grandeur : 1,6 pieds 5 pouces
Poids : 220 livres
Ville d'origine : Moncton
Sport : hockey avec les Aigles Bleues
Position : centre
Dominique d'étude : administration, concentration en management
Sport préféré à pratiquer : hockey, golf et volleyball
Sport préféré à regarder : hockey, golf et basketball
Qualité : Sa bonne humeur
Défaut : Il est moqueur
Mets favoris : lasagne
Lobé : Il aime bien aller voir un bon film au cinéma et prendre une bonne bière avec les sbeyas.

Objectif de carrière : Il veut graduer, poursuivre sa carrière de hockeyeur ou s'il ne peut pas, il voudrait se trouver un emploi dans son domaine.

Objectif pour la saison : Gagner le championnat canadien.

La personne qui vous a le plus influencé : Ses père, ancien joueur des Blackhawks de Chicago de la LNH, car il l'a toujours encouragé dans tout ce qu'il entreprenait.

Moment le plus mémorable : Quand il a participé au Championnat national avec les Beavers de Moncton en 1995-96.

La meilleure facette de son jeu : Il est un excellent fabricant de jeu.

Que ferait-tu avec 20 millions de dollars ? Il en donnerait une bonne partie aux pauvres, gérait sa famille, donnerait de l'argent à tous ses collègues et achèterait une nouvelle paire de chaussures.



Nom : Nadine Mahoney
Date de naissance : 14 mai 1977
Grandeur : 5 pieds et 7 pouces
Poids : 130 livres
Ville d'origine : Tracadie-Shedja
Dominique d'étude : Administration
Sport : Athlétisme (triple saut et lobé)
Année d'éligibilité : 3 ans
Sports préférés à regarder : Athlétisme et basketball
Sports préférés à pratiquer : Triple saut, basketball et soccer
Lobé : L'aimer le sport, écouter de la musique, passer du temps avec ma famille et faire de la peinture.
Mets favoris : Lasagne
Groupe de musique préféré : «Je suis ouverte à tous les genres de musique»

Qualité : «J'aime beaucoup aider les gens, lorsque je fais quelque chose, je le fais à 100% et je persiste toujours».

Défaut : «Je suis un peu perfectionniste et j'ai peu de patience parfois».

Acteur favori : Eddie Murphy

Personnes qui ont le plus influencé la vie : Ma famille n'a toujours supporté dans tout ce que je faisais et mes frères m'ont aidé à m'entraîner. Il y a aussi Jackie Joyner-Kersey qui est une de mes idoles.

Moment le plus mémorable de ta vie : Lorsqu'elle est allée au National et qu'elle a terminé au 5e rang.

Si tu avais 3 jours à vivre,

Si tu avais 3 jours à vivre, que ferait-tu ? «Je passerais tout mon temps avec ma famille».

Si tu avais 3 souhaits à faire, quels seraient-ils ? «Je voudrais qu'il y ait la paix dans le monde, réussir mes études et avoir l'emploi de mes rêves».

Les Sports

Dominic Beaudin, un joueur qui a du coeur au ventre!

Michel Finn

Tout entraîneur aimerait bien compter sur un joueur capable de marquer des buts, d'empêcher ses adversaires d'en faire autant, de mettre ses statistiques personnelles de côté et d'oublier la douleur pour le bien de sa formation. Pete Belliveau ne doit pas être mécontent d'avoir mis la main sur Dominic Beaudin lors du Championnat junior A de l'Est du Canada en 1998.

À l'époque, le hockeyeur originaire de Brossard s'aligne avec la formation de Comtecoinc au Québec. Après avoir compté 51 buts pendant la saison régulière, Beaudin a retenu l'attention de l'entraîneur du Bleu et Or lors du Championnat Junior A de l'Est du Canada. «J'aurais été choqué sur la première équipe d'étude du championnat et c'est à ce moment que Pete Belliveau m'a offert de jouer à Montréal», dit-il, déclarant le sympathique attaquant de 23 ans.

L'étudiant en informatique



de gestion complète présentement sa troisième campagne avec les Aigles-Bleus de l'U de M. Riparié pour ses talents offensifs, il a cependant dû adapter son style de jeu aux besoins de son équipe. Après avoir

terminé la saison 1997-98 au sommet des complexés du Bleu et Or avec une production de 23 buts et 20 aides, il s'est retrouvé sur le troisième échelon.

«Avec la grande profondeur de l'équipe, Charlie (Bourgeois) et Pete (Belliveau) se sont vus obligés de faire des choix. On m'a dit que ma rapidité servirait contre les meilleurs joueurs de la ligue», a mentionné Beaudin.

Beaudin insiste pour souligner que l'expérience lui a grandement servi. «Ça m'a permis de devenir un joueur plus complet. J'ai amélioré mon jeu dans les deux sens de la patinoire, d'ajuster le numéro 20. Malheureusement, il s'est retrouvé à deux reprises sur

la liste des blessés. Il a d'abord été blessé à l'aîne au premier moitié de saison pour ensuite être victime d'une sévère blessure à l'épave au janvier dernier.

«N'en pouvant plus d'être rétrobi à l'insaction, Beaudin a tenté un retour le samedi à l'événement contre Saint-Thomas. Essuyant malgré la lente douleur et une épave remise à seulement 50%, il n'a pas mis de temps à impressionner. Depuis qu'il a retourné avec l'action, l'attaquant du Bleu et Or a récolté huit points (3 buts et 5 passes) en quatre matchs, dont cinq lors de son premier match depuis le 10 janvier dernier. Il a aussi été nommé joueur du match dans

deux rencontres. «Lorsque j'ai décidé de revenir, je m'étais dit que je ne reviendrais pas à moitié. De plus, mes coéquipiers de trio Jérôme Côté et Mario Cormier et moi nous complétons très bien», a lancé le rapide patineur du Bleu et Or.

Pour Beaudin, l'objectif principal d'ici le fin de la saison est simple. «Mon rôle est maintenant de rester en santé afin de contribuer au maximum avec mon expérience et mon leadership», a-t-il constaté.

Maitrise en relations internationales

Programme multidisciplinaire en formation théorique et pratique

Intégrant les approches propres au droit, à l'économie et à la science politique

Programme avec stage en milieu professionnel et essai (type A)

Programme avec mémoire (type B)

Demander l'admission et l'inscription

Faculté québécoise des Sciences Sociales et Humaines

Faculté Charles-De Gaulle
Cité universitaire, Québec
Canada G1R 7P4

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE
TRICE PLUS 90

Tél. : 418-646-6033
Téléc. : 418-646-3630
Adresse électronique : mif@fci.laval.ca et http://www.ahsl.net/csiq/pt

V.P.
CACA DÉMIQUE

Intégration

La force des arguments

Le choix qui rassure

Recyclez ce journal

Jeudi

La Folie Osmotique

On vous fera danser sur

Succès souvenirs des années 70, 80 et 90

Les prix du bar sont des années 80 aussi

Vendredi

La folie du Pichet

Vous coupez les cartes de 16h00 à 22h00

Norm le Jammer sera au rendez-vous

À compter de 21h30, notre DJ SAM vous fera tourner les tops succès Rocks et rock

Alternatifs d'aujourd'hui

En plus, vous profiterez des spéciaux toute la soirée! Venez finir la semaine en beauté, chez vous, à L'Osmose

Samedi

TOUS LES SAMEDIS SOIRS, C'EST...
LE PARTY!

En Spectacle

La formation académique

"Trans-Akadie"

Le premier type académie de l'année

Pour information, téléphoner

858-3729